

République Algérienne Démocratique et Populaire  
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique  
Université \* Abbes Laghrou \* Khenchela



FACULTÉ DES LETTRES ET DES LANGUES ÉTRANGÈRES  
DÉPARTEMENT DE LITTÉRATURE ET DE LANGUE FRANÇAISE  
SPÉCIALITÉ : LANGUES APPLIQUÉES

Titre du mémoire :

*Le rôle des stratégies d'apprentissage dans le  
processus d'enseignement/apprentissage  
du vocabulaire  
(Cas de la 5ème AP à Khenchela)*

*Mémoire de Fin d'Étude Présenté au Département du Français Pour L'obtention  
D'un Diplôme de Master Français*

Présenté par :

➤ Mme : SOUFI Nafissa

Sous la direction de :

❖ Mme : NASRAOUI Fatma

Promotion :  
2015/2016

## *Remerciements*

*Ce mémoire n'aurait jamais pu voir le jour sans le soutien actif des membres de ma famille que je tiens à les remercier.*

*Je tiens à remercier profondément ma directrice de recherche,  
Mme : **NASRAOUI Fatma** pour le soutien et l'aide qu'elle  
n'a jamais manqué de m'apporter, aussi pour ses conseils et ses  
orientations durant l'élaboration de ce travail.*

*Mes remerciements vont également à tous mes enseignants du  
département du français à Khenchela, qui ont veillé à me former durant  
les cinq ans.*

*J'exprime ma reconnaissance aux enseignants qui ont la gentillesse de  
bien vouloir répondre aux questionnaires et qui ont  
participé à mon enquête.*

*Je remercie aussi, les membres de jury pour l'honneur qu'ils  
m'accordent, en participant à ma soutenance.*

*Merci à tous ceux qui ont Contribué de près ou de loin à l'élaboration  
de ce mémoire.*

*Grand merci à Maman pour sa patience et son soutien dans les moments  
difficiles.*

*À mon mari et à toute ma famille.*

*À vous tous Merci*  
*SOUFI Nafissa*

## *Dédicace*

*Je dédie ce modeste travail :*

*À mes chers parents : ma tendre mère et mon doux père*

*que Dieu les garde*

*À ma grand-mère : Bahia*

*À mes chers frères : Hamza, Samir, Youssef et Noussayr*

*À mon Mari : Mr BOUDJOURAF Abdelghani*

*À mes anges, mes adorables enfants :*

*Marwa et Wail*

*À mon encadreur : Mme NASRAOUI Fatma*

*À toute personne qui m'aime*

*À tous ceux qui m'ont vivement encouragé à finir ce mémoire de*

*Master*

## Glossaire

Mot	Signification
<b>ACQUIS</b>	<i>Capital des savoirs, savoir-faire et savoir-être d'un individu à un moment donné.</i>
<b>ACQUISITION</b>	<i>L'acquisition désigne un processus cognitif, inconscient, naturel, non observable, qui conduit l'apprenant d'une langue étrangère d'un stade de départ de non-compétence communicative à un stade de compétence plus ou moins étendue selon la quantité et la qualité de l'acquisition réalisée. L'acquisition est en contraste avec l'apprentissage d'une langue par l'étude consciente de formes.</i>
<b>APPRENANT</b>	<i>Personne engagée dans un processus d'apprentissage.</i>
<b>APPRENTISSAGE</b>	<i>Processus systématiquement et intentionnellement orienté vers l'acquisition de certains savoirs, savoir-faire et savoir-être.</i>
<b>APPRENTISSAGE AUTONOME</b>	<i>Est l'apprentissage par lequel l'élève est capable de prendre, avec les personnes appropriées, les décisions nécessaires pour répondre à ses propres besoins.</i>
<b>APPROCHE PAR LES COMPÉTENCES</b>	<i>La pédagogie par compétences met l'accent sur la capacité de l'apprenant d'utiliser concrètement ce qu'il a appris à l'école dans des tâches et situations nouvelles et complexes, à l'école tout comme dans la vie. C'est par essai et erreur qu'il sera en mesure de comparer ce qu'il possède déjà avec ses nouvelles expériences. A cela, l'enseignant devient un facilitateur, un accompagnateur, qui guide cet élève et le pousse à utiliser son esprit critique, à résoudre des problèmes. L'approche par compétence est définitivement ancrée dans des situations. Ces dernières deviennent alors le point de départ des activités d'apprentissage.</i>
<b>COGNITIF</b>	<i>Qui concerne la connaissance (intellectuelle) et les moyens de connaissance : perception, formation de concepts, raisonnement, décision, langage, pensée.</i>
<b>COMPÉTENCE DE COMMUNICATION</b>	<i>Connaissance (pratique et non nécessairement explicitée) des règles psychologiques, culturelles et sociales qui commandent l'utilisation de la parole dans un cadre social.</i>
<b>CONTEXTE</b>	<i>Ensemble des éléments, des détails extérieurs qui accompagnent un fait ou un texte et qui contribuent à l'éclairer.</i>
<b>ENSEIGNEMENT</b>	<i>- Au sens restreint : processus de transmission de connaissances. - Au sens large et moderne : processus d'organisation des situations d'apprentissage.</i>
<b>INTERLANGUE</b>	<i>- Une interlangue, une langue artificielle dans le domaine de la traduction automatique. - Une interlangue, un stade intermédiaire d'apprentissage en linguistique.</i>
<b>LA COMPÉTENCE LEXICALE</b>	<i>C'est la connaissance du vocabulaire et la capacité de l'utiliser.</i>

	<p><i>Il s'agit :</i></p> <p><i>-d'éléments lexicaux : des formules stéréotypées (bonsoir, comment ça va), des locutions figées (il a cassé sa montre - il est triste), des structures figées (pouvez vous me passer...), etc.</i></p> <p><i>-d'éléments grammaticaux : articles, quantitatifs, démonstratifs, pronoms personnels, interrogatifs et relatifs, possessifs, prépositions, auxiliaires, conjonctions.</i></p>
<b>LEXIQUE</b>	<i>Ensemble des mots formant la langue d'une communauté, d'une activité humaine, d'un locuteur, et considéré abstraitement comme l'un des éléments constituant le code de cette langue.</i>
<b>SAVOIR</b>	<i>Ensemble des connaissances acquises par une personne.</i>
<b>SAVOIR-ÊTRE</b>	<i>Catégorie d'objectifs comprenant les activités, en termes de comportements ou d'attitudes ou d'opinions ou de représentations, par lesquelles une personne manifeste non seulement sa façon d'appréhender sa propre personne (le « concept de soi »), les autres, les situations, la vie en général, mais aussi la façon de réagir et d'agir.</i>
<b>SAVOIR-FAIRE</b>	<i>Est la <u>connaissance</u> des moyens qui permettent l'accomplissement d'une <u>tâche</u>. Le terme équivalent anglais c'est know-how.</i>
<b>STRATÉGIE</b>	<i>science ou art de combiner et de coordonner des actions en vue d'atteindre un but. Elle correspond à une planification pour parvenir à un résultat avec proposition d'objectifs à atteindre et de moyens envisagés pour y parvenir.</i>
<b>VOCABULAIRE</b>	<i>Ensemble des termes propres à une activité humaine, à un auteur ; ensemble des mots que quelqu'un utilise effectivement.</i>
<b>VOCABULAIRE ACTIF</b>	<i>Vocabulaire immédiatement compris et utilisé par un locuteur.</i>
<b>VOCABULAIRE PASSIF</b>	<i>Vocabulaire qu'un locuteur ne fait que reconnaître et comprendre.</i>

*Partie*  
*théorique*

# *Introduction*

## **Introduction générale :**

Enseigner une langue peut être défini comme « *rendre l'élève capable de communiquer dans cette langue* », oralement et par écrit, c'est-à-dire de maîtriser les savoir-faire nécessaires : exprimer et comprendre des notions, satisfaire un certain nombre des fonctions de communication, utiliser et comprendre des actes de langage. Donc la capacité d'utiliser, d'une façon créatrice, les moyens linguistiques pour satisfaire les besoins de communication dans les différentes situations de communication de la vie quotidienne comme le dit si bien Ch. Puren (1988 : 372) : « *Apprendre une langue c'est apprendre à se comporter de manière adéquate dans des situations de communication où l'apprenant aura quelque chance de se trouver, en utilisant le code de la langue cible* ». Et cela est l'objectif principal de l'enseignement/apprentissage du FLE.

Dans cette perspective, les apprenants ont besoin d'aides intensives de la part de l'enseignant qui doit leur entraîner à exploiter les connaissances lexicales en fonction de leurs besoins pour pouvoir communiquer selon leurs niveaux d'apprentissage, et cela demande beaucoup d'efforts de la part de l'apprenant car le vocabulaire qui est une partie de la langue, est en évolution continue.

Cela crée un grand défi non seulement pour les apprenants étrangers mais aussi pour les natifs. Pour bien maîtriser une langue, il faut absolument que le vocabulaire des apprenants soit soigneusement et fréquemment acquis et contrôlé.

En vue de parvenir à améliorer la qualité de l'enseignement de façon générale et de faciliter l'apprentissage du Français Langue Etrangère (FLE), le Ministère de l'Education Nationale a amorcé la réforme du système éducatif depuis 2003. Parmi les objectifs de cette réforme, concernant l'enseignement du français à l'école primaire est : « *le développement des compétences de communication, chez les jeunes apprenants, pour une interaction à l'oral et à l'écrit dans des situations scolaires adaptées à leur développement cognitif* » (Programme de français de la 5<sup>ème</sup> AP, 2011 : 3).

Ainsi que l'objectif de l'enseignement du vocabulaire au primaire est « *de renforcer le stock lexical de l'apprenant pour réaliser les actes de paroles et l'aider à développer une compétence lexicale* » (Document d'accompagnement du programme de français de la 3<sup>ème</sup> et 4<sup>ème</sup> AP, 2011 : 21).

Enseigner une langue peut également être l'occasion de faire acquérir des stratégies d'apprentissage dont bénéficiera en premier l'apprentissage de la langue concernée mais qui seront probablement applicables à d'autres langues et à d'autres objets d'étude : l'observation précise des faits de langue; la comparaison; la généralisation à partir de l'observation d'un

fonctionnement; la mémorisation (mots, structures, signification, façons diverses d'exprimer une notion, ...)

C'est dans ce contexte que la notion de stratégie d'apprentissage a suscité notre intérêt afin de mieux comprendre et de bien montrer comment exploiter ces moyens dans le but de favoriser l'apprentissage du vocabulaire dans le système éducatif algérien.

Enseigner le vocabulaire, cela pose une question majeure à laquelle les chercheurs, les didacticiens et les enseignants réfléchissent toujours, comment enseigner le vocabulaire ? Après deux ans d'apprentissage, combien de mots un apprenant doit-il apprendre ? Quels sont les meilleurs moyens d'apprendre de nouveaux mots ? Ce qui semble être un bon moyen d'apprentissage du vocabulaire pour quelques apprenants peut-il être considéré comme « bon » pour tous les apprenants ?

Le choix de notre sujet de recherche qui s'intitule : «Le rôle des stratégies d'apprentissage dans le processus d'enseignement/apprentissage du vocabulaire (cas de la 5<sup>ème</sup> AP à Khenchela)» n'est pas fortuit, mais est dû à une réflexion sur l'échec des apprenants en ce qui concerne l'acquisition de la compétence lexicale et la maîtrise du vocabulaire, ce qui entraîne des difficultés en expression (orale et écrite) et en compréhension (des énoncés oraux et écrits).

Notre objectif principal est de démontrer l'importance des stratégies d'apprentissage appliquées par les enseignants dans l'enseignement du vocabulaire.

À partir des questions de recherche mentionnées plus haut, nous avons formulé la problématique suivante :

- Les stratégies que mettent les enseignants en place permettent-elles l'acquisition du vocabulaire en classe de 5<sup>ème</sup> AP à Khenchela ?

- Et comment aider et inciter les apprenants à maîtriser cette composante linguistique ?

À partir de ces interrogations, nous pouvons proposer les deux hypothèses suivantes :

- Dans un premier lieu, les stratégies que mettent en place les enseignants pourraient jouer un rôle très important dans l'acquisition de cette composante linguistique si elles prennent en considération les besoins de tous les apprenants.

- Dans un deuxième lieu, le choix des supports pédagogiques les plus motivants pourrait encourager la plupart des apprenants à s'engager dans le processus d'apprentissage.

Notre travail sera divisé en quatre chapitres : deux théoriques et deux pratiques. Dans le premier chapitre théorique qui s'intitule : « Enseignement/apprentissage du vocabulaire et les concepts qui lui sont associés », tout d'abord nous allons aborder quelques

définitions liées au terme vocabulaire, puis nous allons entamer l'enseignement/apprentissage du FLE en Algérie et les objectifs de l'enseignement du français au primaire d'une manière générale et du vocabulaire en particulier, enfin nous allons aborder le processus d'apprentissage du vocabulaire.

Quant au deuxième chapitre intitulé : « Stratégies d'apprentissage », nous allons définir la notion de stratégie, puis nous allons aborder les différents classements des stratégies d'apprentissage (types et caractéristiques). Enfin, nous allons parler de l'importance et l'emploi des stratégies d'apprentissage.

Dans le troisième chapitre intitulé : « Présentation de corpus », nous allons tout d'abord, rappeler les buts et les objectifs de l'enseignement du français au primaire puis nous allons parler des choix méthodologiques pour le cycle primaire, ensuite nous allons citer les objectifs de l'enseignement du français en 5<sup>e</sup>AP et ceux du vocabulaire. Dans un 2<sup>ème</sup> temps, nous analyserons des cours et des exercices de vocabulaire dans les manuels de 5<sup>ème</sup> année primaire, ensuite nous mettrons l'accent sur le déroulement de la leçon de vocabulaire et les documents officiels de l'enseignant. Finalement, nous présenterons notre enquête et nous discuterons brièvement des difficultés que nous avons rencontrées.

Quant au quatrième chapitre intitulé : « Analyse de questionnaire », nous allons analyser, interpréter et commenter les résultats d'enquête par questionnaire effectuée auprès des enseignants du Français des écoles primaires (de la 5<sup>ème</sup> Année primaire précisément), à Khenchela. Dans ce questionnaire nous allons proposer 14 questions qui portent sur : le but de l'enseignement du vocabulaire dans une classe de langue ; l'importance d'enseignement du vocabulaire à l'école primaire ; les difficultés rencontrées par les apprenants lors de l'acquisition du nouveau vocabulaire ; les manuels utilisés ; les techniques et les stratégies appliquées pour présenter les nouveaux mots.

# *Chapitre I :*

*Enseignement/apprentissage  
du vocabulaire et les  
concepts qui lui sont  
associés*

### **Introduction :**

Dans ce chapitre, et dans la première partie intitulée : "*Le vocabulaire et les concepts qui lui sont associés*", nous allons tout d'abord définir le terme vocabulaire et les concepts qui lui sont associés, le lexique entre autres, et de signaler la distinction entre les deux puisque très souvent ils sont utilisés l'un pour l'autre.

Dans la deuxième partie intitulée : "*Enseignement / apprentissage du vocabulaire*", nous allons entamer en premier lieu l'Enseignement/Apprentissage du FLE en Algérie, puis les objectifs de l'enseignement du français au primaire et en cinquième année, et plus particulièrement de l'enseignement du vocabulaire.

En deuxième lieu, nous nous intéresserons à expliquer le processus d'apprentissage du nouveau vocabulaire.

Tout d'abord, nous allons commencer par définir les deux concepts vocabulaire et lexique et de déterminer la différence et le rapport qui existent entre eux, puis nous allons définir quelques concepts qui sont associés au vocabulaire : lexicologie/lexicographie, dictionnaire et quelques notions liées à la morphologie lexicales : synonymie et antonymie, homonymie, polysémie et monosémie.

## **I- Le vocabulaire et les concepts qui lui sont associés :**

### **1. Lexique et vocabulaire : quelle distinction?**

Dans cet élément, il est souhaitable d'établir la distinction entre lexique et vocabulaire, afin de justifier notre recours à l'usage du terme "*Vocabulaire*" et non pas à celui de "*Lexique*" car les deux vocables recouvrent deux notions différentes.

Dans la terminologie courante, la plupart des définitions données par les dictionnaires de la langue française se mettent d'accord sur le fait que *vocabulaire* et *lexique* sont deux mots quasi-synonymes étant donné qu'ils présentent « l'ensemble des mots d'une langue » ou « l'ensemble des mots formant la langue d'une communauté » ou également « ouvrage comportant les termes spécifiques d'une discipline » (Larousse Pratique, 2005 : 391-912).

Du point de vue de la linguistique, vocabulaire et lexique se définissent comme suit :

#### **1.1. Vocabulaire :**

Dans son Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, J-P Cuq (2003 : 246) annonce que « *dans l'usage courant, le terme vocabulaire désigne l'ensemble des mots d'une langue [...]* ».

D'après Emile Genouvrier et Jean Peytard, dans Linguistique et enseignement du français (1970 : 181), le vocabulaire est « *l'ensemble des mots effectivement employés par le locuteur dans un acte de parole précis* ».

Pour Picoche Jacqueline, dans Précis de lexicologie française. L'étude et l'enseignement du vocabulaire (1992 : 44), c'est : « *l'ensemble des mots utilisés par un locuteur donné dans des circonstances données* ».

***Le vocabulaire définition du dictionnaire :*** « *Ensemble des termes propres à une activité humaine, à un auteur ; ensemble des mots que quelqu'un utilise effectivement* » (Larousse 2013: 1462)

En synthétisant toutes ces définitions, nous pouvons dire que les mots utilisés et compris par les locuteurs d'une communauté linguistique forment ce que l'on appelle : vocabulaire.

## **1.2. Lexique :**

Le lexique est le trésor de la langue française. Il est composé de tous les mots des différents domaines de l'expérience humaine, représentés en langue.

Selon J-P Cuq (op.cit. : 155) : « *Le lexique désigne l'ensemble des unités constituant le vocabulaire d'une langue, d'une communauté linguistique, d'un groupe social, ou d'un individu...* ».

D'après Emile Genouvrier et Jean Peytard (1970 : 181), « *Le lexique est l'ensemble de tous les mots qui, à un moment donnée, sont à la disposition du locuteur [...]* ».

***Le lexique définition du dictionnaire :*** « *Ensemble des mots formant la langue d'une communauté, d'une activité humaine, d'un locuteur, et considéré abstraitement comme l'un des éléments constituant le code de cette langue. (Le lexique s'oppose à la grammaire, ensemble des règles permettant de former des phrases à partir des unités lexicales)* » (Larousse 2013 : 803).

En reprenant les définitions citées plus haut, nous considérons le lexique comme tous les mots de différents domaines de la vie, représentés en langue. Chaque domaine de

l'expérience humaine a son propre vocabulaire, qui se distingue des autres domaines, à titre d'exemple : le vocabulaire de la médecine, du droit, de l'économie...etc.

On synthétise par la définition de R. Galisson et D. Coste : « *Le couple lexique / vocabulaire relève assez exactement des oppositions langue / parole (terminologie de F. De Saussure): lexique renvoyant à la langue et vocabulaire à la parole [...]. Le vocabulaire est nécessairement lié à un texte, écrit ou parlé, court ou long, homogène ou composite, alors que le lexique, transcendant au texte, est lié à un ou plusieurs locuteurs. Le vocabulaire d'un texte suppose l'existence d'un lexique dont il n'est qu'une actualisation limitée, un échantillon, c'est-à-dire un sous ensemble* » (Galisson R, Coste D : 317).

Le terme « lexique » est alors réservé à la langue, tandis que le terme « vocabulaire » est réservé au discours. Alors, le vocabulaire d'un texte, d'un énoncé quelconque de la performance n'est dès lors qu'un échantillon du lexique du locuteur ou du lexique de la communauté linguistique.

En effet, L'enseignant ne pourra jamais découvrir la totalité du lexique de son apprenant, raison pour laquelle, dans ce travail, nous utilisons la notion de « vocabulaire » et non pas celle de « lexique », car nous préférons nous référer à la partie plutôt qu'à l'ensemble entier.

### **1.3. Le rapport vocabulaire / lexique**

À la lumière de toutes ces définitions, nous concluons que le lexique d'une langue est considéré comme l'ensemble des différents vocabulaires de la vie, représentés dans cette langue, tandis que le vocabulaire est considéré comme la partie restreinte du lexique dont l'individu se sert en communiquant, il correspond à l'utilisation d'un certain nombre de mots appartenant à l'ensemble des mots d'une langue.

Ainsi, lexique et vocabulaires sont deux concepts qui, par nature, sont étroitement liés.

- Il n'y a de lexique que par la réalisation effective des vocabulaires.
- Il n'y a de vocabulaire que dans la mesure où un lexique offre différentes réalisations potentielles.

#### 1.4. Lexicologie et lexicographie :

Lexicologie et lexicographie sont deux notions qui ont en commun d'étudier les mots, mais chacune sous un angle différent.

Les termes de lexicologie et lexicographie sont apparus pour la première fois dans l'Encyclopédie en 1765 et leurs domaines se confondent souvent.

La **lexicologie** est définie dans le dictionnaire Larousse comme suit : « Partie de la linguistique qui étudie le vocabulaire, considéré dans son histoire, son fonctionnement, son emploi selon les personnes » (Larousse Maxipoche, 2013 : 803).

Par contre, la **lexicographie** est la technique de la rédaction des dictionnaires, le travail de recensement et d'analyse des mots et de leurs significations.

La **lexicographie** est définie dans le dictionnaire Larousse comme suit : « Discipline linguistique dont l'objet est la connaissance et l'étude des mots d'une langue permettant l'élaboration des dictionnaires » (ibid.).

#### 1.5. Le dictionnaire

Pour connaître le sens des mots inconnus, les individus se confient à un ouvrage spécifique qui répertorie le lexique d'une langue ; c'est le dictionnaire.

Dans le **dictionnaire**, on propose des mots ou des phrases censées dire la même chose que celui inconnu ou nouveau.

Le dictionnaire est un « recueil de mots rangés par ordre alphabétique et suivis de leur définition ou de leur traduction dans une autre langue » (Larousse Maxipoche, 2013 : 412).

Ainsi, un **dictionnaire** est un ouvrage de référence contenant l'ensemble des mots d'une langue ou d'un domaine d'activité généralement présentés par ordre alphabétique et fournissant pour chacun une définition, une explication ou une correspondance (synonyme, antonyme, cooccurrence, traduction, étymologie). *Kurt Baldinger. (1974). Introduction aux dictionnaires les plus importants pour l'histoire du français. En ligne sur le site (<https://fr.wikipedia.org/wiki/Dictionnaire>) (Page consultée le: 22/03/2016)*

## 1.6. Synonymie et antonymie

**Synonymie** : la relation de synonymie est une relation de ressemblance entre des unités lexicales de même classe grammaticale. Les synonymes sont des mots différents mais de même sens. Exemple : parler : discuter ...

**Antonymie** : la relation d'antonymie est une relation d'opposition entre des unités de même catégorie grammaticale relativement à un même domaine. C'est l'opposé de la synonymie. A l'école on parle plutôt de « contraires ».

On distingue plusieurs types d'antonymie :

- rapport de réciprocité : Ex. acheter / vendre /// donner / recevoir. Le même procès étant alors envisagé de deux points de vue (antonymes par réciprocité).

- rapport de gradation : Ex. froid / frais / tiède. Existence d'une échelle avec des degrés (antonymes graduables).

- rapport d'exclusion : pas de degré intermédiaire ; la négation d'une notion implique l'affirmation de l'autre : ex. mort / vivant /// vrai / faux (= antonymes par complémentarité).

En ligne sur le site [http://webetab.ac-bordeaux.fr/perigueux-2/fileadmin/0240072Y/fichiers\\_publics/pedagogie/anim-conferences/Definitions.pdf](http://webetab.ac-bordeaux.fr/perigueux-2/fileadmin/0240072Y/fichiers_publics/pedagogie/anim-conferences/Definitions.pdf) (Page consultée le: 24/03/2016)

## 1.7. Homonymie, polysémie, monosémie :

**L'homonymie** : En langue de tous les jours, l'**homonymie** est la relation entre des homonymes, c'est-à-dire entre des mots d'une langue qui ont la même forme orale et/ou écrite mais des sens différents. Par exemple : *vers, ver, verre, vert et vair / mer, mère et maire*

En linguistique, on décrit l'homonymie comme la relation entre plusieurs formes linguistiques ayant le même signifiant, graphique ou phonique, et des signifiés entièrement différents. Cette acception généralise aussi la notion habituelle d'homonymie à des formes qui ne sont pas des mots, par exemple des locutions

Tout en ayant des sens différents, les homonymes peuvent être des formes linguistiques qui :

- S'écrivent de la même manière (ce sont des **homographes**) par exemple : reporter (Nom masculin : journaliste qui fait des enquêtes et rapporte des informations), reporter (Verbe : porter une chose à sa place primitive, renvoyer à un autre moment, différer...).

- Se prononcent de la même manière et s'écrivent différemment (ce sont des **homophones**), par exemple : « Le *chat* qui miaule / le *chas* de l'aiguille / le *shah* d'Iran » ;

- Se prononcent et s'écrivent de la même manière (ils sont à la fois homographes et homophones), par exemple : « un *mineur* travaille dans une *mine* / une *mine* de crayon »

*Mathilde Dargnat. (2011). Sémantique lexicale. En ligne sur le site (<https://fr.wikipedia.org/wiki/Homonymie>) (Page consultée le: 24/03/2016)*

On parle de **polysémie** lorsqu'un même mot a plusieurs sens. Le mot « polysémie » vient du grec *polus*, « plusieurs » et de *semaînen*, «signifier».

La plupart des mots sont polysémiques. Prenons le mot «terre», son sens changera selon qu'il sera employé par un géographe, un jardinier ou un propriétaire terrien :

- Le géographe étudie le relief de la Terre.
- Le jardinier fertilise la terre avant de planter ses rosiers.
- Autrefois, beaucoup de propriétaires prenaient le nom de leur terre.

On parle de **monosémie** lorsqu'un mot n'a qu'un seul sens. Le mot « monosémie » vient du grec *monos*, « unique » et de *semaînen*, «signifier».

Il existe peu de mots monosémiques en français. Ils appartiennent généralement au vocabulaire scientifique ou technique : encéphalogramme, kilomètre, carburateur... *En ligne sur le site ) (Page consultée le: 24/03/2016)*

Tout le monde peut donner un exemple d'un mot, peut le prononcer, peut dans la plupart du cas l'orthographier, mais à ce que ils ont vraiment connaissance de ce que c'est qu'un mot ?

## 2. *Qu'est-ce que c'est qu'un mot ?*

Les mots sont les éléments de base de la langue, et il existe des milliers dans chaque langue. Il y a des mots « de base » ou des « mots courants » qui servent dans le quotidien, tout comme il y a des mots spécialisés et techniques, qui ne servent que dans certaines situations particulières, dans certains milieux et sous certaines conditions.

Chaque langue est constituée d'un nombre inconnu de mots, et même un locuteur natif ne connaît pas tous les mots dans sa langue maternelle.

Mais comment le définir ? Que des noms comme par exemple « *maison, chat* » ou « *poupée* » sont des mots, est incontestable, de même façon que les pronoms (« *il, je, votre, nos* » etc.), les articles (« *la, le, un, des* » etc.), les verbes (« *avoir, savoir, marcher* », etc.) et les adjectifs (« *rouge, bleu, jaune* ») sont tous des mots.

D'un point de vue graphique, le mot est un groupe de lettres formant une unité segmentée. La combinaison des lettres permet de former un mot. Par exemple les lettres *s, a, u, t, e, r* permettent de former le mot *sauter*. D'un point de vue phonétique, il peut avoir plusieurs graphèmes pour un même phonème. Par exemple les trois phonèmes [d] [ã] [s] permettent de former les mots suivants : *danse, danses, dansent, dense*.

D'un point de vue linguistique, un mot est un signe linguistique (à deux faces : un signifié et un signifiant).

Durant toute l'année scolaire l'apprenant acquiert des nouveaux mots. Comment peut-on juger qu'un apprenant a vraiment acquis les nouveaux signes ou les nouveaux mots qu'il a rencontrés ? Et quels sont les critères selon lesquels peut-on dire qu'un apprenant connaît un mot ?

### 2.1. Que veut dire exactement « Connaître un mot »?

**Connaître un mot** renvoie en fait à des réalités diverses, qui peuvent s'ajouter et se recouper:

- Comprendre le (s) sens du mot.
- Reconnaître ce mot lorsqu'il est utilisé (à l'oral ou à l'écrit).
- Savoir prononcer correctement le mot.
- Savoir orthographier le mot.
- Savoir utiliser à propos le mot en contexte.
- Savoir la/les définitions du mot (sa *dénotation, sens* et *acceptations*).
- Savoir exprimer cette/ces définition (s).
- Savoir éventuellement la/les *connotation (s)* du mot.
- Avoir *mémorisé* le mot et sa/ses définition (s) et sa/ses connotation (s).

Idéalement, le locuteur devrait démontrer *toutes* les compétences ci-dessus pour qu'on puisse dire qu'il/elle « connaît » vraiment un mot. En réalité, cette connaissance reste souvent partielle, et une grande partie du lexique n'est activée qu'en reconnaissance (vocabulaire dit « passif »). *Guy Spielmann. (2013). L'APPRENTISSAGE ET L'ENSEIGNEMENT*

DU VOCABULAIRE. En ligne sur le site  
 (<http://faculty.georgetown.edu/spielmag/docs/FLE/vocabulaire.htm>)

## 2.2. Pourquoi est-il important de connaître la nature et la fonction des mots ?

La réponse est évidente : connaître la nature d'un mot et sa fonction permet d'appliquer les règles de grammaire, de conjugaison ou de syntaxe. En effet, si l'on vous dit par exemple « le verbe s'accorde avec son sujet » et que vous ne savez ni ce qu'est un sujet, ni ce qu'est un verbe, vous ne pourrez pas écrire correctement. *Laurent camus. En ligne sur le site (<http://www.francaisfacile.com/exercices/exercice-francais-2/exercice-francais-32032.php>)*  
 (Page consultée le: 25/03/2016)

Dans ce qui suit, nous allons mettre l'accent sur le vocabulaire utilisé par l'apprenant (vocabulaire actif) et sur le vocabulaire compris et non utilisé par l'apprenant (vocabulaire passif), et nous essayerons de montrer la différence entre les deux.

## 3. Vocabulaire actif et vocabulaire passif: quelle distinction ?

La langue maternelle d'un individu bien défini consiste d'un millier de mots que l'on peut appeler un lexique. Parmi tous ces milliers de mots, l'individu va comprendre un grand nombre de mots, mais il va utiliser une petite partie assez restreinte lorsqu'il communique avec son entourage. Nous disons que les mots qu'il utilise effectivement forment le *vocabulaire actif*, tandis que les autres mots font partie du *vocabulaire passif*.

Ce lexique n'est à aucun moment complet et statique, mais évolue au fur et à mesure que l'individu apprend et oublie. Un enfant qui apprend des mots, va augmenter son vocabulaire actif progressivement, et une personne plus âgée va échanger des mots infantiles pour des mots plus développés et « adultes », et la même chose vaut pour les apprenants d'une langue étrangère.

Ce qui est intéressant à noter, est que l'apprentissage d'un vocabulaire n'est pas uniquement une question de *connaître* ou *pas connaître* un mot : lorsqu'un apprenant de la langue française apprend un mot comme par exemple « *langue* », il s'agit très souvent du mot dans le sens « *la langue française, la langue anglaise* », or qu'il ne faut pas oublier que « *langue* » peut aussi être une partie du corps. L'apprenant peut donc connaître le mot – ayant un sens particulier – sans connaître les autres significations du même mot.

Dans ce cas, une signification du mot fait partie du vocabulaire actif, tandis que l'autre signification ne fait pas du tout partie du répertoire de l'apprenant. De même, il est

possible qu'un mot soit compris et utilisé dans un sens (vocabulaire actif), tandis qu'une autre signification du même mot appartient au vocabulaire passif. (A. Page consulté le 25/03/2016) (Ingelesen, 2009: 46)

En résumé, les efforts pour l'enseignement du vocabulaire consisteront à la fois à enrichir le vocabulaire chez les apprenants ; et à faire passer les mots appartenant au vocabulaire passif dans le vocabulaire actif pour que les apprenants sachent non seulement comprendre, mais également s'exprimer de manière précise et adéquate à la situation de communication.

Le vocabulaire que l'enseignant propose aux apprenants doit être lié à leurs niveaux et à leurs besoins, la question que nous devons poser ici est : quel vocabulaire enseigner aux apprenants et pourquoi ?

#### **4. Pourquoi et quel vocabulaire enseigner?**

L'acquisition du vocabulaire est un élément nécessaire dans l'apprentissage d'une langue.

Le mot est le support de l'idée et sans mot, point d'idée. Plus on connaît de mots, plus on peut émettre d'idées. Connaître une langue, c'est avoir à sa disposition un très grand nombre de possibilités de dire la même chose. C'est aussi interpréter le monde avec de plus en plus de précision en sachant choisir le terme juste.

Autrement dit, faire apprendre le vocabulaire aux apprenants, est dans l'objectif de leur permettre de comprendre ce qui est dit ou écrit et d'exprimer leurs pensées de manière précise. À ce fait, Le vocabulaire que l'enseignant propose aux apprenants doit être lié à leurs besoins d'expression, il peut être concret ou abstrait mais adapté au niveau de ses apprenants. Il s'agit alors d'apprendre aux apprenants :

- Des mots pour désigner de nouveaux objets et concepts afin d'élargir leur vocabulaire.
- De clarifier le sens des mots connus et leur apprendre de nouvelles significations.
- De les encourager à utiliser les mots qu'ils ont appris pour qu'ils aient un vocabulaire actif et non passif.
- De leur donner la possibilité d'utiliser dans des situations de communication variées, surtout tirées de la vie quotidienne, les mots les mieux adaptés.

Ce rappel des définitions de quelques notions de base liées au vocabulaire et au lexique nous permettra de savoir quelle est la terminologie utilisée dans les documents pédagogiques officiels et dans la classe de cinquième année primaire.

Dans la partie suivante deux questions importantes se poseront : quelle démarche adopter pour favoriser l'apprentissage efficace du vocabulaire, autrement dit comment enseigner le vocabulaire? Que faut-il présenter dans le contenu lexical à enseigner? Comment s'acquiert le vocabulaire ?

## **II-Enseignement / apprentissage du vocabulaire :**

Dans cette partie intitulée : "*Enseignement / apprentissage du vocabulaire*", nous allons entamer en premier lieu l'enseignement du vocabulaire, nous allons parler de l'Enseignement/Apprentissage du FLE en Algérie, puis des objectifs de l'enseignement du français en général et du vocabulaire en particulier (5<sup>ème</sup> AP). Enfin, nous allons parler du travail sur les mots, comment présenter les nouveaux mots et les techniques qui favorisent la mémorisation.

En deuxième lieu, nous allons parler de l'apprentissage du vocabulaire : les objectifs et le processus d'apprentissage du vocabulaire.

### **1. L'enseignement du vocabulaire**

#### **1.1. Enseignement/Apprentissage du FLE en Algérie :**

La recherche a connu beaucoup ces dernières années, de progrès dans le domaine de l'observation des faits linguistiques, et c'est dans le cadre didactique et pédagogique que s'inscrivent les premières réflexions au sujet de l'enseignement/apprentissage du FLE en Algérie.

La création du système éducatif en Algérie s'est matérialisée à une cadence rapide depuis l'indépendance. On assiste actuellement à un ensemble de sous systèmes qui est en voie d'être complètement changé. On ne peut effectivement, nier le rôle important que joue ce système qui jouit d'une influence remarquable sur les aspects socioculturels et socio-économiques de la réalité algérienne.

#### **1.2. Objectifs de l'enseignement du vocabulaire au primaire et en cinquième année :**

Dès la première année d'enseignement / apprentissage du français (3<sup>ème</sup>), jusqu'à l'année de fin de cycle (5<sup>ème</sup>) les activités linguistiques se présentent régulièrement et continuellement selon une progression structurée et cohérente de façon à ce qu'elles soient au service de la compréhension et de la production.

Dans le cadre de l'approche communicative, la leçon de vocabulaire trouve une place importante dans les trois programmes (3, 4, 5<sup>ème</sup> année), du fait que « *son (du vocabulaire)*

*enseignement / apprentissage s'inscrit dans une dynamique de découverte de nouvelles combinaisons sémantiques, syntaxiques et discursives » (Document d'accompagnement de français de la 3ème et 4ème année primaire, 2011: 21).*

Par ailleurs, l'objectif de l'enseignement du vocabulaire « *est de renforcer le stock lexical de l'apprenant pour réaliser les actes de parole et de développer la compétence lexicale chez l'apprenant : utiliser les mots qui conviennent pour construire le sens d'un texte qu'il entend, qu'il dit, qu'il lit ou écrit » (Document d'accompagnement de français de la 3ème et 4ème année primaire, 2011 : 21).*

L'enseignement implicite du lexique en 3ème année, lui permet d'acquérir un premier stock lexical, ce dernier sera progressivement élargi au fil des apprentissages à travers l'enseignement explicite en 4ème et en 5ème année, visant le développement et la consolidation des acquis antérieurs.

De ce fait, le vocabulaire s'enseigne à tous les moments de la classe et s'acquiert sans cesse, qu'il soit un vocabulaire thématique (lié aux différentes activités de langue et de lecture), ou un vocabulaire fonctionnel (pour l'interaction / l'échange en classe, consignes d'exercices, pour nommer et désigner les parties de la chaîne parlée (catégories grammaticales), le lexique de la classe).

La séance consacrée à la leçon de vocabulaire a pour objectif d'identifier, de repérer et de présenter le matériau linguistique dans un contexte bien déterminé, et le nommer ensuite, pour la mise en œuvre et l'emploi des notions de vocabulaire quant à l'étude de textes et les activités de compréhension et de production orale et / ou écrite. (I. ZITOUNI, 2013 : 48)

En principe, l'enseignant devrait utiliser le français, le plus possible, comme il doit choisir les mots qui seront employés dans ses conversations avec les apprenants afin de leur démontrer l'efficacité de la langue étrangère comme moyen de communication.

### **1.3. Le travail sur les mots**

Le travail sur un mot consiste d'abord à connaître sa forme et son sens, à connaître ensuite d'autres éléments qui le concerne tels que les mots de la même famille, ses équivalents, ses antonymes, ses homonymes, ses paronymes, ses champs sémantiques et lexicaux, la polysémie à partir d'un contexte, etc. De même, la recherche dans les dictionnaires est une activité facilitant à l'apprenant l'acquisition d'unités lexicales. Il convient à l'enseignant de choisir des contextes souples, riches et adaptés au niveau des apprenants.

Ainsi, pendant le cursus d'apprentissage, il y a des mots faciles à apprendre et d'autres considérés comme difficiles, compte tenu de nombreux facteurs tels que l'origine du mot, les rapports qu'entretient un mot de la langue maternelle avec d'autres mots de la langue cible, ou encore les rapports qu'entretient un mot de la langue cible avec d'autres mots de la même langue.

Si l'enseignant juge qu'un mot est difficile à apprendre, il pourra y consacrer un temps d'enseignement supplémentaire.

Parmi les mots qui posent problème aux apprenants, on retrouve : les mots ayant plusieurs sens (polysémie, sens propre et sens figuré), les mots dérivés, les mots composés, les homonymes, etc.

Dans chaque séance, l'apprenant acquiert une dizaine de nouveaux mots. Donc l'enseignant est appelé à choisir la méthode de présentation la plus efficace qui garantit le transfert d'un grand nombre de vocabulaire.

#### **1.4. La présentation des mots nouveaux :**

Il est difficile de donner un nombre fixe. Cependant, il paraît raisonnable de ne pas dépasser quinze nouveaux mots pour chaque leçon. Gairns et Redman (1986) suggèrent, dans un cours d'environ 50 minutes, environ 12 items pour la production, un peu moins pour les étudiants débutants et un peu plus pour les étudiants avancés. Le nombre dépend non seulement du niveau des étudiants, mais aussi du type des mots. Les mots devraient être présentés dans un contexte connu pour l'apprenant. Il est important de faire deviner à l'apprenant le sens du mot en écoutant, en lisant pour développer chez lui la capacité hypothétique qui constitue une des stratégies clef dans l'apprentissage. Tenant compte du fait que tous les apprenants n'ont pas une seule gestion mentale préférentielle, que la prise de l'information est affinée par un travail systématique sur les paramètres visuels, auditifs et kinesthésiques, et que la prise d'information multi sensorielle est en soi une aide puissante à la mémorisation.

La présentation du vocabulaire devrait être faite à l'oral, à travers l'écrit, par la kinesthésique et faire participer tous les sens de l'apprenant : le toucher, le goûter, les sensations olfactives. Utilisation d'un support visuel est souhaitable pour la sémantisation et une mémorisation plus facile, utilisation des schémas, il est bon que le vocabulaire soit présenté de façon systématique et « organisé ». (*A.Rutyt, 2009 : 23*)

Par ailleurs, la mémorisation du vocabulaire s'appuie sur les traits communs des mots et est toujours mise en référence à des mots antérieurement appris. Il est préférable alors d'introduire les mots par ensemble.

Pour que les apprenants puissent apprendre le nouveau vocabulaire facilement, l'enseignant fait toujours recours à des techniques qui favorisent la mémorisation. Alors, nous essayerons de découvrir ces techniques.

### **1.5. Les techniques qui favorisent la mémorisation**

Parmi les techniques qui favorisent la mémorisation et aident l'apprenant à associer le mot nouvellement appris à des mots déjà connus est le fait d'assembler les mots ayant des traits communs. En outre, Nguyen (2001 : 91) propose différentes possibilités de regrouper les mots, en voici quelques-unes :

- Les champs lexicaux ;
- Les champs sémantiques ;
- L'ensemble de mots marquant des rapports de similarité (d'analogie, identité, ressemblance) : la synonymie ;
- L'ensemble de mots marquant des rapports d'opposition : l'antonymie ;
- L'ensemble de mots formant la famille de mots ;
- L'ensemble de mots appartenant à la même classe grammaticale ;
- L'ensemble de mots formant des paires ;
- L'ensemble de mots notionnellement similaires : la définition.

La mémoire exerce un rôle prépondérant dans l'apprentissage du vocabulaire. Une bonne mémoire permet de stocker davantage de mots bien que nous ne les utilisons pas souvent.

### **1.6. Rôle de la mémoire :**

La totalité de l'activité cognitive des individus dépend largement de la mémoire: "*parler, écrire, lire, écouter, marcher dans la rue : tout demande de la mémoire*". Elle est un système complexe d'unités de sens qui présentent la totalité des connaissances accumulées par une personne.

Selon les chercheurs, on distingue trois formes ou niveaux de mémoire.

- La mémoire immédiate
- La mémoire à court terme ou de travail
- La mémoire à long terme

Le travail de l'enseignant est alors d'aider l'élève à développer non seulement la mémoire de travail mais surtout la mémoire à long terme pour qu'il puisse établir des liens

entre les nouvelles connaissances et les connaissances antérieures et stocker davantage de mots afin d'en utiliser en cas de besoin.

Apprendre le vocabulaire d'une langue consiste à entreposer dans la mémoire ces mots avec leurs règles d'emploi et les ramifications qui les relient à d'autres mots. Néanmoins certains apprenants n'arrivent pas à mémoriser tout le vocabulaire appris à cause de quelques difficultés lexicales qui les empêchent de stocker ce vocabulaire d'une façon permanente.

### **1.7. Les difficultés lexicales**

Des difficultés liées à l'enseignement du vocabulaire apparaissent de manière constante. D'abord les élèves ne s'approprient pas les mots appris par manque d'activités lexicales. Ils restent dans un vocabulaire passif. M.N. Roubaud dit qu'un mot connu et compris représente le vocabulaire passif. Il devient actif si le mot peut être réutilisé dans d'autres contextes, dans d'autres disciplines (2011 : 19). L'école doit donc créer des situations de réemplois des mots appris ou étudiés et favoriser ces situations dans toutes les disciplines et de manière interdisciplinaire.

Ces constats permettent de voir différemment l'enseignement du lexique et de mettre en place non seulement de nouveaux objectifs mais aussi d'aller vers de nouveaux horizons.

Pour apprendre de nouveaux vocabulaires, l'enseignant et l'apprenant doivent accomplir chacun ses tâches et ses rôles (la tâche d'enseignement pour l'enseignant et la tâche d'apprentissage pour l'apprenant). Une fois que le rôle de l'apprenant et de l'enseignant est bien déterminé, l'enseignant peut mettre en place et de manière pertinente les activités et les outils qui correspondent mieux aux objectifs visés.

## **2. L'apprentissage du vocabulaire :**

### **2.1 Les objectifs d'apprentissage :**

Le corps enseignant et les linguistes font ressortir cinq principaux objectifs pour concevoir un travail sur le vocabulaire.

D'abord *un apprentissage régulier* et par la mise en place d'activités spécifiques, les élèves apprendront de nouveaux mots. Ils pourront être capables de les identifier à l'oral ou à l'écrit, de les réemployer dans un autre contexte, de les définir et de les orthographier.

Cependant, il faut retrouver dans ces activités les mêmes mots plusieurs fois pour qu'ils restent stockés en mémoire. La découverte et la mémorisation de mots passent par *un apprentissage répétitif et progressif*.

Ensuite *un objectif d'enrichissement et d'élargissement du vocabulaire* qui amène les élèves à créer un système de réseau entre les mots.

Les mots sont étudiés entre eux par un système de réseau, ce qui explique qu'on n'étudie jamais un mot isolé dans la langue. Etudier le vocabulaire permet donc d'étudier la langue et de mieux l'utiliser.

*Un objectif d'interdisciplinarité* pour aider les élèves à créer des liens entre les mots.

A. Camenisch propose de travailler le lexique dans toutes les disciplines pour favoriser les mises en relations de mots. Elle propose d'envisager des activités où les mots font petit à petit sens aux élèves.

*Un objectif d'autonomie* pour permettre aux élèves d'être acteurs de leur apprentissage. On retrouve cette optique avec Carole Brach, enseignante en élémentaire.

Pour elle, l'apprentissage du lexique a pour objectif de rendre les élèves autonomes et actifs face aux mots nouveaux. Ils doivent être capables de comprendre et réinvestir les mots nouveaux. (D.P.Gil, 2014 : 40)

Dans les lignes ci-dessous, nous allons déterminer les différentes phases liées au processus d'apprentissage du vocabulaire.

## 2.2. Les étapes du processus d'apprentissage du vocabulaire :

L'apprentissage se déroule dans plusieurs étapes, mais on cite les trois étapes essentielles du processus d'apprentissage :

❖ **La phase de médiation** : dans cette phase il est très important de surveiller la bonne prononciation des mots et la bonne orthographe parce qu'il est vraiment difficile de supprimer des fautes apprises dans cette phase de l'apprentissage.

Janikova<sup>1</sup> définit sept pas pour la bonne présentation du vocabulaire :

- Le mot est prononcé par l'enseignant plusieurs fois d'une manière correcte.
- Le sens du mot est expliqué, la façon de l'explication dépend de l'âge et du niveau d'apprenants :
  - la démonstration : il est possible de montrer des choses ou de les dessiner.
  - la déduction du sens selon le contexte : la déduction est possible à condition que le sens ne soit pas ambigu.
  - la traduction dans la langue maternelle.
- Les apprenants répètent le mot après l'enseignant.
- L'enseignant présente la forme écrite du mot.

---

<sup>1</sup> (JANIKOVA, V : Enseignant à l'université Massarykova à Brno)

- Les apprenants lisent le mot écrit, ils associent la forme orale et la forme écrite du mot.
- L'enseignant donne des exemples de l'emploi du mot soit dans des phrases courtes soit dans des collocations. Puis les apprenants essaient de trouver leurs propres exemples, donc l'enseignant voit s'ils ont compris le sens du mot et les apprenants pratiquent la forme orale du mot.
- Les apprenants copient le mot, ils associent de nouveau la forme écrite et orale.

❖ **La phase de fixation** : il faut répéter et réviser le vocabulaire plusieurs fois et pendant plusieurs cours, il faut préférer la qualité que la quantité des mots appris.

❖ **La phase d'emploi** : les apprenants commencent à employer le vocabulaire automatiquement dans leur production orale même écrite.

Chaque phase a son sens, l'enseignant ne peut pas sauter du coq à l'âne et il doit maintenir la suite de ces étapes pour que l'apprentissage soit efficace.

Il ne faut pas oublier la phase de fixation, des apprenants sont capables de mémoriser beaucoup de mots, mais sans répétition et révision pendant les cours, ils vont tout oublier très vite. (*H. Prochazkova, 2013 : 30-31*)

### **Conclusion :**

Enseigner, c'est motiver à l'apprentissage, donner le goût du risque aux élèves, développer avec les apprenants des projets de découverte. C'est aussi continuer à apprendre : désirer rester en contact avec la langue actuelle, telle qu'elle existe et évolue dans le présent.

Le rôle de l'enseignant ne se limite donc pas à exposer l'apprenant à une profusion de documents authentiques et à l'engager dans des situations de communication réelles.

Face à une dose massive de mots nouveaux, l'apprenant doit être amené à une réflexion d'ordre métalinguistique et entraîné dans une variété d'exercices et de pratiques qui lui donnent les moyens de s'emparer des mots.

*Chapitre II :*  
*Stratégies*  
*d'apprentissage*

### **Introduction :**

« [...] la meilleure façon de traiter les stratégies d'apprentissage consiste à les présenter dans le contexte d'une situation d'apprentissage "normale" et en relation avec les objectifs linguistiques à atteindre. Exemple : si l'objectif d'un cours est de comprendre la lecture d'un texte, il pourrait être utile d'utiliser la technique du mind map, celle de la prise de notes ou celles de questions de types qui, que, quoi, quand, où, pourquoi, comment » (Rampillon, 2004 : 94)

Dans ce chapitre, nous allons parler plus spécifiquement des stratégies d'apprentissage. Il faut noter que les définitions des stratégies données dans les publications sur l'acquisition des langues sont nombreuses, variées et parfois contradictoires et ont considérablement évolué dans le temps. Nous présentons ici seulement quelques considérations sur la définition des stratégies, sur les conditions d'utilisation des stratégies que nous trouvons particulièrement pertinentes et leur classement.

Tout d'abord pour pouvoir comprendre qu'est ce qu'une stratégie d'apprentissage, nous allons définir qu'est ce qu'un apprentissage ? Qu'est ce qu'une stratégie ? Et comment apprendre ?

## **1. Qu'est-ce qu'un apprentissage ?**

### **1.1. Qu'est-ce qu'apprendre ?**

C'est un processus actif/constructif qui permet d'acquérir des connaissances, de les retenir, les analyser, les reformuler, les intégrer pour ensuite les réutiliser (Acquérir des connaissances et compétences).

### **1.2. Qu'est-ce qu'apprendre machinalement?**

C'est une acquisition non réfléchie, c'est-à-dire :

→ Pas de motivation

→ Pas de connaissances préalables

→ Les connaissances à acquérir ne sont pas sensées. Disponible sur : Delphine Rinaldi. (29 octobre 2014). Aide à l'apprentissage: encadrement et soutien des élèves « Les stratégies d'apprentissage ». En ligne sur le site ([http://icp.ge.ch/dip/fc/IMG/pdf/strategies\\_cognitives\\_et\\_metacognitives\\_29\\_octobre\\_2014.pdf](http://icp.ge.ch/dip/fc/IMG/pdf/strategies_cognitives_et_metacognitives_29_octobre_2014.pdf)) (Page consultée le : 01/04/2016)

### 1.3. *Qu'est-ce que l'apprentissage autorégulé?*

*«Ensemble des processus par lesquels les sujets activent et maintiennent des cognitions, des affects et des conduites systématiquement orientés vers l'atteinte d'un but»*  
Schunk, 1994

Cette définition est intéressante à plus d'un égard car elle présente l'apprenant comme un sujet actif, participant à son apprentissage. À côté de cette autonomie de l'apprenant, elle met aussi en exergue le rôle de l'effort qu'il doit accomplir s'il souhaite parvenir aux buts qu'il s'est initialement fixés. On distingue trois phases dans le processus d'autorégulation :

- La phase initiale est une phase préparatoire d'entrée dans l'action (attentes de l'enseignant, planification...);
- La seconde phase (« cœur de l'apprentissage autorégulé ») inclut des stratégies d'apprentissage, métacognitives et de contrôle de l'action et de l'effort. (une meilleure connaissance de ces stratégies est requise si l'on veut aider les apprenants à développer des compétences d'autorégulation);
- La troisième phase est relative à l'évaluation de l'activité.

*Disponible sur : COSNEFROY Laurent (2011, p 186). L'apprentissage autorégulé : entre cognition et motivation. En ligne sur le site (<https://rfp.revues.org/3831f>) (Page consultée le : 15/08/2016)*

Durant le cursus d'apprentissage, l'apprenant acquiert trois types de connaissances : des connaissances déclaratives, des connaissances procédurales et des connaissances conditionnelles. Dans ce qui suit, nous allons voir la définition de chaque type par ordre.

### 1.4. *Les types de connaissances :*

Il existe trois types de connaissances :

❖ **Les connaissances déclaratives** : ce sont les connaissances des faits, principes, lois, règles. Par exemple : Savoir comment un ordinateur fonctionne.

*(Connaissances des stratégies, par exemple, faire un mind map)*

❖ **Les connaissances procédurales** : ce sont les connaissances pratiques, le «comment».

Comment additionner, Comment lire, Comment réaliser une expérience en chimie, Comment conduire ...etc.

*(Comment utiliser les stratégies)*

❖ **Les connaissances conditionnelles :** Quand et pourquoi faire, conditions d'utilisation.

Appliquer un article de loi, un théorème, etc.

Reconnaître les conditions d'utilisation.

*(Quand utilise-t-on telle ou telle stratégie)*

Disponible sur : Delphine Rinaldi. (29 octobre 2014). Aide à l'apprentissage: encadrement et soutien des élèves « Les stratégies d'apprentissage ». En ligne sur le site

[http://icp.ge.ch/dip/fc/IMG/pdf/strategies\\_cognitives\\_et\\_metacognitives\\_29\\_octobre\\_2014.pdf](http://icp.ge.ch/dip/fc/IMG/pdf/strategies_cognitives_et_metacognitives_29_octobre_2014.pdf)

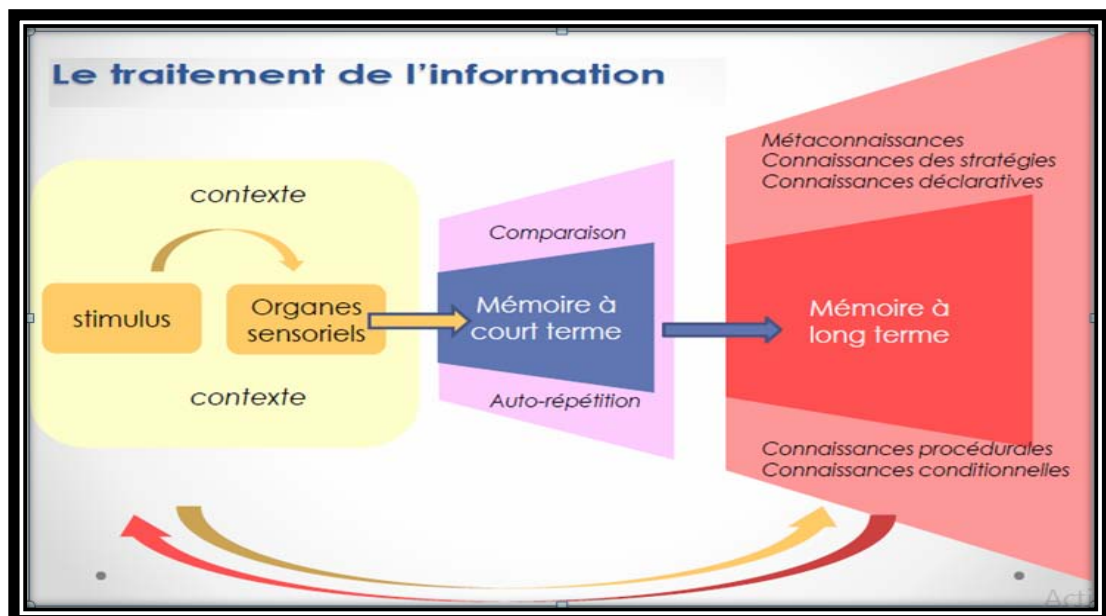
*(Page consultée le : 01/04/2016)*

L'apprenant acquiert des connaissances, il doit les traiter, il doit les capter, les transformer, les intégrer aux connaissances déjà mémorisées. Pour cette raison nous allons découvrir quels sont les étapes et le processus de traitement de l'information.

### 1.5 Le traitement de l'information :

L'apprenant est considéré comme un système ouvert sur l'environnement qui relie les informations à sa structure cognitive. Il s'agit d'un traitement cognitif qui est facilité par l'utilisation de stratégies.

La figure ci-dessous explique les étapes de traitement de l'information.



**Figure (1) : Le traitement de l'information. (Source : Dr D. Rinaldi (2014))**

D'après la figure ci-dessus on distingue l'utilisation des mémoires ou différents niveaux de stockage lors du traitement de l'information. On reconnaît :

**1<sup>er</sup> niveau de stockage** : la mémoire sensorielle où l'information est stockée sur une très courte durée. Extrêmement brève, elle correspond pratiquement au temps de perception d'un stimulus par nos organes sensoriels

**Ex** : on croise quelqu'un dans la rue, on la dépasse et on la reconnaît juste après.

L'information dans ce contexte est gardée présente durant seulement quelques secondes et son traitement nous reste inconscient.

**2<sup>ème</sup> niveau de stockage** : c'est la mémoire à court terme ou mémoire de travail, mémoire de l'instant (c'est une mémoire immédiate qui nous offre la capacité de retenir, pendant une durée comprise entre une et quelques dizaines de secondes).

C'est une mémoire opérationnelle qui permet d'agir. Chargement du programme moteur pour agir. La mémoire à court terme permet de stocker l'information autant de temps que l'on reste vigilant et que l'on s'efforce de la garder présente à l'esprit. Progressivement l'information a tendance à s'effacer sauf si on continue à la cultiver, dans ce cas elle passe en mémoire à long terme.

**3<sup>ème</sup> niveau de stockage** : Contrairement aux précédentes qui effacent les données aussitôt après leur traitement, la mémoire à long terme (MLT) stocke les informations pendant une longue période et même pendant toute la vie. D'une capacité considérable, la MLT est dépositaire de nos souvenirs, de nos apprentissages, en résumé, de notre histoire. *En ligne sur le site : (<http://www.goulet.ca/compagnon/Coon/lamemoire.htm>) (Page consultée le : 15/08/2016)*

Comme nous avons déjà mentionné ci-dessus, il faut une méthode ou une stratégie pour apprendre une langue. Mais qu'est-ce que c'est qu'une stratégie ?

## **2. Qu'est-ce que c'est qu'une stratégie ?**

Selon Byram, une stratégie est « *toute action effectuée par l'apprenant de langue dans le but d'augmenter sa connaissance dans la langue recherchée* ». (Byram 2004 : 579)

En d'autres termes, tout ce que l'apprenant peut faire dans le but d'apprendre la nouvelle langue peut être considéré comme une stratégie, et cette définition correspond à celle donnée par le CECRL. (Conseil de l'Europe 2001 : 15)

Une autre définition : "*La notion de stratégie s'est imposée graduellement dans la réflexion didactique au cours des années 1970, parallèlement à l'analyse des styles, la recherche en matière d'interlangue et le développement de l'apprentissage autonome*". (J.P.Cuq, 2003 : 225)

Le concept « stratégie » ne peut désigner que la manière ou plutôt le style dont l'apprentissage autonome peut se dérouler. C'est ainsi que cette notion s'est imposée dans la réflexion didactique.

Cette stratégie peut être très spécifique, par exemple lorsqu'elle se concentre sur l'apprentissage d'un mot ou d'une règle grammaticale, ou elle peut concerner tout le processus d'apprentissage, comme par exemple lorsqu'un apprenant décide d'évaluer le progrès qu'il a fait.

Pour Legendre, le terme de stratégie est plus vaste, englobant ainsi « [... un ensemble d'opérations et de ressources pédagogiques, planifié par le sujet dans le but de favoriser au mieux l'atteinte d'objectifs dans une situation pédagogique ». (Cité par Cyr 1998 : 4)

Une stratégie est alors quelque chose que l'apprenant utilise dans le but d'atteindre un objectif bien précis. Ces techniques, opérations et plans peuvent être conscients ou inconscients, et ils peuvent être classés de manières différentes.

Chamot et O'Malley choisissent de les classer en *stratégies métacognitives, cognitives et socio-affectives* (ibid. : 38 – 40), tandis qu'Oxford parle de *stratégies directes (stratégies de mémorisation et stratégies cognitives et compensatoires)* et *stratégies indirectes (stratégies métacognitives et socio-affectives)*. (Oxford 1990)

Jusqu'ici nous avons parlé de stratégies d'apprentissage uniquement, mais il faut préciser qu'il existe aussi des stratégies de communication. La définition et le classement des stratégies sont des domaines assez complexes et difficiles, et nous n'allons pas rentrer trop en détail sur ces sujets.

Nous allons néanmoins tenter de donner un aperçu de quelques manières de les définir et de les classer. Il est à remarquer que dans ce mémoire, ce sont les stratégies d'apprentissage qui nous intéressent et non pas les stratégies de communication.

Les stratégies sont regroupées en quatre catégories d'une manière générale :

- Les stratégies cognitives
- Les stratégies métacognitives
- Les stratégies affectives
- Les stratégies de gestion.

- *La catégorie des stratégies cognitives* : comprend des stratégies de mémorisation, d'élaboration et d'organisation des connaissances.

- *La catégorie des stratégies métacognitives* : comprend des stratégies d'autoévaluation, d'autorégulation et d'autocontrôle.

- *La catégorie des stratégies affectives* : comprend des stratégies de maintien de la motivation, de la concentration et de la gestion des émotions.

- *La catégorie de gestion* : comprend des stratégies de gestion du temps, de gestion de l'environnement et de gestion des ressources matérielles et humaines.

Ces stratégies d'apprentissage peuvent être utilisées d'une manière inconsciente ou plutôt d'une manière consciente. Dans ce qui suit, nous allons d'abord commenter l'aspect conscient/inconscient avant de regarder de près les différents types et catégories des stratégies.

### **2.1. *Stratégies conscientes et inconscientes* :**

Le fait d'écrire un mot dans un cahier et de le relire plusieurs fois, ou de compter les nouveaux mots acquis et de les classer par ordre alphabétique sont quelques stratégies qu'on les utilise inconsciemment.

Tous les apprenants des langues étrangères emploient un certain nombre de stratégies d'apprentissage par habitude, et non parce qu'ils savent l'utiliser. Et cela ce que nous appelons stratégie inconscientes.

Néanmoins, il est aussi possible que l'apprenant soit très conscient dans son choix de la méthode appropriée pour mieux comprendre en utilisant une certaine stratégie. Si l'apprenant est plutôt visuel, il va peut-être tenter de visualiser tous les nouveaux mots, créer des listes où les mots sont regroupés ou coloriés afin de mieux les retenir. (A. Ingebretsen, 2009 :44)

Après avoir déterminé qu'est ce qu'une stratégie d'apprentissage, nous allons passer maintenant aux types et aux caractéristiques des stratégies d'apprentissage.

### **2.2. *Types et caractéristiques des stratégies d'apprentissage* :**

Les chercheurs en acquisition des langues ont élaboré plusieurs systèmes de classement au cours des années. Nous allons présenter le système d'Oxford (1990), qui a servi à développer le *Strategy Inventory for Language Learning* (SILL), un questionnaire destiné à mettre en évidence les groupes de stratégies utilisées par des apprenants des langues. Ce questionnaire a été utilisé partout dans le monde. Le système de classement d'Oxford est présenté dans la figure (2).

Après avoir bien observé les élèves apprenant les langues étrangères, Oxford (1990) classe les stratégies d'apprentissage du vocabulaire en deux catégories : les stratégies directes et les stratégies indirectes. (ABDALLAH-PRETCEILLE. M & PORCHER.L : 1996)

Orientation	Groupe	Stratégie
Stratégies directes	Stratégies mnémoriques	Regrouper en unités significatives.
		Utilisation d'images mentales.
		Associer à un contexte.
	stratégies cognitives	Répétition.
		Prise de note.
		Analyse de nouvelles expressions.
	Stratégies compensatoires	Deviner intelligemment
		Utiliser la L1.
		Inventer des mots.
Stratégies indirectes	Stratégies métacognitives	Planifier et aménager ses apprentissages.
	Stratégies affectives	S'auto encourager.
	Stratégies sociales	Poser des questions.

*Figure (2) : Classement des stratégies d'apprentissage. (Source R. Oxford (1990))*

Ce classement est bâti autour d'une dichotomie entre stratégies directes et stratégies indirectes.

### 2.2.1 Les stratégies directes :

Qui impliquent une manifestation en disant directe dans l'acquisition de L2. Elles sont utilisées par l'apprenant au cours de son apprentissage au but d'affronter son problème de communication. Elles sont classifiées dans les sous stratégies suivantes :

#### *a) Stratégies mnémoriques:*

Elles consistent à enregistrer l'information dans la mémoire pour la réutiliser dans le cas du besoin de communication, par exemple: (l'identification, la conservation, le stockage ou récupération des mots, des expressions et d'autres éléments de la langue cible) ce sont des opérations peuvent se réaliser dans une situation de communication.

**b) *Stratégies cognitives:***

Peuvent être employées pour lier la nouvelle information linguistique avec celle déjà existant pour la traiter et la classer. Donc ce type de stratégie est appelé à analyser, former en actualisant les images mentales internes dans le but de faciliter la réception et la production des messages de la langue cible; (par exemple: la répétition, l'analyse des expressions nouvelles, prise des notes, etc.).

**c) *Stratégies compensatoires:***

Incluent des stratégies telles que deviner intelligemment, le recours à L1, inventer des mots, la compensation de l'information manquante par une autre lorsqu'on a un manque de connaissances. Il pourrait s'agir, entre autres, de l'utilisation de synonyme ou de paraphrase si on n'a pas à l'esprit le mot ou l'expression exacte.

**2.2.2 Les stratégies indirectes:**

Concernent la gestion de l'apprentissage, et se manifestent à la manipulation indirecte de la langue cible. Elles sont, selon Oxford aussi importantes pour l'apprentissage et l'acquisition d'une L2, ils sont trois :

**a) *Stratégies métacognitives:***

Elles sont des opérations utilisées par l'apprenant pour organiser, focaliser et évaluer son propre apprentissage, par exemple : (associant la nouvelle information avec celle existant déjà, chercher des occasions pour pratiquer la langue, l'autoévaluation, etc.).

**b) *Stratégies affectives:***

Elles impliquent des aspects qui aident l'apprenant à manipuler ses sentiments, sa motivation et ses attitudes, par exemple: (discuter de ses sentiments avec l'autre, se détendre, etc...).

**c) *Stratégies sociales:***

Pour apprendre par le biais d'un contact avec les autres (demander à être corrigé, par exemple).

Pour compléter ce classement, Oxford associe un certain nombre de techniques utilisées par les apprenants à chaque type de stratégie. Il y a au total 62 techniques, ce qui rend

l'utilisation pédagogique du classement fastidieuse mais permet une analyse relativement fine pour le chercheur.

Un dernier point à considérer est la façon dont on recueille les informations sur l'utilisation des stratégies d'apprentissage. Oxford & Crookall (1989) ont identifié six méthodes pour recueillir des données sur les stratégies d'apprentissage. Ce sont des listes faites par le chercheur et fondées sur l'observation et l'intuition, les entretiens et autres procédures de réflexion à haute voix, la prise de notes par les apprenants, la tenue d'un journal par les apprenants, les questionnaires et sondages administrés par le chercheur et les données recueillies lors d'un entraînement à l'utilisation des stratégies d'apprentissage.

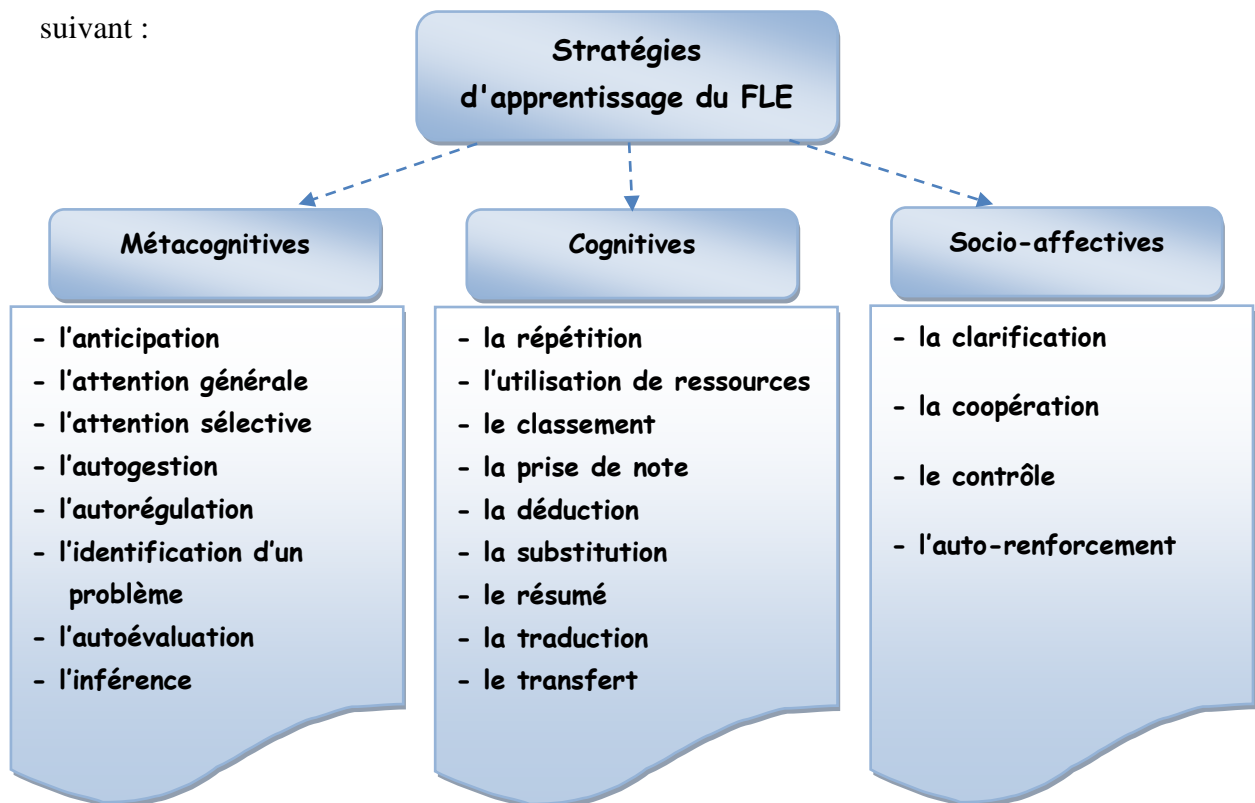
Les méthodes les mieux adaptées à l'étude d'un grand nombre de sujets sont les questionnaires et les sondages avec des entretiens pour approfondir les réponses de certaines personnes. Les questionnaires sont aussi la façon la plus structurée et la plus explicite de recueillir les données et permettent la quantification des résultats.

Autrement, on trouve que le chercheur O'Malley a créé une autre classification, selon son point de vue et ses perspectives.

Selon lui les stratégies d'apprentissage peuvent être considérées comme des pensées même aussi des comportements spéciaux utilisés par l'apprenant pour les aider à comprendre, apprendre et à maintenir certaines nouvelles informations. Ils distinguent ainsi trois grandes catégories:

- Les stratégies métacognitives.
- Les stratégies cognitives.
- Les stratégies socio-affectives. *Disponible sur le site de l'Université de Lyon2 : [when.com/Theses Univ Lyon2 Fr. En ligne sur le site \(http://theses.univ-lyon2.fr/documents/getpart.php?id=lyon2.2005.guan\\_x&part=98671\)](http://theses.univ-lyon2.fr/documents/getpart.php?id=lyon2.2005.guan_x&part=98671) (Page consultée le : 23/04/2016)*

Les stratégies d'apprentissage suggérées par O'Malley et Chamot sous forme du schéma suivant :



Les apprenants de FLE ont toujours souci de la manière la plus efficace pour apprendre et en même temps mémoriser les nouveaux mots d'une manière efficace et sans trop de peine, pour cette raison ils se trouvent toujours dans l'embarras de choix de quelles stratégies à utiliser, car l'exploitation des stratégies d'apprentissage appropriées aident à mieux acquérir du vocabulaire. Dans ce contexte quelles sont les stratégies les plus utilisées par l'apprenant et qui garantissent une meilleure acquisition du vocabulaire ?

### **3. Quelles stratégies pour apprendre le vocabulaire ?**

Ce sont surtout les stratégies cognitives (des stratégies compensatoires et de mémorisation) qui concernent la relation entre la langue et l'apprenant, qui sont importantes et centrales dans l'apprentissage du vocabulaire, et c'est essentiellement cette raison qui éveille notre intérêt et notre concentration sur les stratégies compensatoires et de mémorisation.

Tandis que les stratégies métacognitives jouent un rôle dans la sensibilisation de l'apprenant pour organiser, focaliser et évaluer son propre apprentissage.

Ces stratégies donnent des réponses aux questions comme « Comment et est-ce que je peux apprendre la conjugaison des verbes ? » et « Existe-t-il une manière de retenir tous ces mots en peu de temps ? ».

Il est courant que les élèves rencontrent des problèmes de mémoire. Ils se trouvent dans l'impossibilité de restituer des connaissances pourtant apprises. Nous sommes tous dotés d'une mémoire, que nous pouvons développer à l'aide d'entraînement, en faisant des exercices de mémorisation. Si des informations apprises ne sont plus à votre disposition au moment voulu (au moment de l'examen par exemple), c'est probablement que votre façon d'apprendre ne convient pas à votre type de mémoire. Par ailleurs, d'autres éléments peuvent aussi influencer les performances de votre mémoire. (A. Ingebretsen, 2009 :53)

Pour garantir une bonne mémorisation des informations acquises, nous essayons de répondre à la question suivante : quelles sont les stratégies et les techniques qui favorisent la mémorisation du vocabulaire?

#### **4. Stratégies cognitives ou les techniques de mémorisation**

Ce sont les comportements qui facilitent le processus d'encodage de l'information. On entend par encodage le "*processus qui transforme un évènement ou un fait en une trace mnésique*" Tulving 1983.

La trace mnésique doit avoir du sens pour être durable.

La mémorisation n'est pas spontanée ; il y a toujours un effort, volontaire ou subi, dans un acte de mémorisation, mais il faut que cette volonté s'exprime en comportements qui facilitent le processus d'encodage de l'information.

##### **➤ L'association et la répétition :**

Ce sont les deux incontournables techniques de base.

**L'importance de l'association** (faire des liens entre les réseaux de connaissances) ressort de ce qui précède. Dans toute la mesure du possible il faut mémoriser dans les divers registres de la mémoire, donc associer le fait dominant à d'autres qui peuvent aider à le mémoriser.

**La répétition** est indispensable. Elle permet seule de garder dans un souvenir les caractères originaux d'un fait, de données. L'affectivité, qui joue un grand rôle dans un souvenir, est aussi source de déformations ; pour mémoriser avec précision il faut répéter inlassablement. Cette répétition peut être volontaire, organisée, planifiée, c'est celle de l'étudiant, de l'enseignant, du professionnel, elle peut être involontaire et spontanée.

À côté de l'association et de la répétition, il y a des techniques de mémorisation propres aux différentes mémoires.

*Disponible sur le site*

*([http://web2.uqat.ca/profu/textes/strat\\_app/06memorisation.htm](http://web2.uqat.ca/profu/textes/strat_app/06memorisation.htm) ) (Page consultée le: 18/03/2016)*

➤ **Les techniques de mémorisation en mémoire déclarative :**

On oppose l'**apprentissage machinal**, acquisition "non réfléchie" de données, à l'**apprentissage significatif** qui privilégie la compréhension et l'intégration au réseau de connaissances. Les connaissances acquises par l'apprentissage machinal sont labiles alors que celles acquises par l'apprentissage significatif sont plus durables. On distingue trois niveaux présentés dans le tableau suivant :

<b>Niveaux</b>	<b>Techniques de l'apprentissage machinal</b>	<b>Techniques de l'Apprentissage significatif</b>
Niveau 1	- la répétition	- souligner, surligner, encadrer
Niveau 2	- recours aux moyens mnémotechniques	- rédiger des notes personnelles, - paraphraser ou chercher des analogies, - résumer - chercher des exemples - formuler des questions
Niveau 3	- établissement de listes - recours à des classifications.	- construire des tableaux - faire des schémas

**Figure (3) : Niveaux d'apprentissage en mémoire déclarative**

- **au 1er niveau** la distinction entre les deux est ténue.

- **au 2ème niveau** la différence est la plus marquée : les moyens mnémotechniques ne donnent pas de sens à ce qui est mémorisé, alors que les techniques présentées dans la colonne de droite mettent en jeu la compréhension et la valorisation par le sens.

- **le 3ème niveau met en exergue l'organisation** des connaissances ; dans cette étape c'est en fonction du sens des informations qu'on les organise volontairement.

*(Disponible sur le site ([http://web2.uqat.ca/profu/textes/strat\\_app/06memorisation.htm](http://web2.uqat.ca/profu/textes/strat_app/06memorisation.htm) ) (Page consultée le: 18/03/2016).*

➤ **Les techniques de mémorisation en mémoire procédurale :**

**La répétition est la technique essentielle :** Concertistes, jongleurs, prestidigitateurs, chirurgiens, grands sportifs, atteignent leur haut niveau de performance en répétant inlassablement les mêmes gestes.

Certains gestes n'ont qu'un sens symbolique : la connaissance de la signification de tels gestes contribue à les mémoriser.

Certains gestes n'atteignent leur perfection que s'ils sont associés à l'émotion qu'ils doivent exprimer, c'est le cas du travail des artistes.

Beaucoup de gestes sont associés à une mémorisation de procédures en mémoire sémantique... et pour le moment du moins on n'en a la preuve que chez l'homme. Le dressage de singes à effectuer des actions complexes ne s'accompagne pas de "déclarations" susceptibles de décrire la procédure.

➤ **Les techniques de mémorisation en mémoire sensorielle :**

Les mémoires sensorielles se forment : il suffit d'évoquer les physionomistes, les "nez", les dégustateurs.

L'entraînement... c'est la répétition.

➤ **Les techniques de mémorisation en mémoire émotionnelle :**

Plus que de techniques de mémorisation il faut évoquer ici l'opportunité d'associer des caractères émotionnels à ce qu'on doit mémoriser, à leur donner une valeur "épisode" personnelle. *En ligne sur le site ([http://web2.uqat.ca/profu/textes/strat\\_app/06mémorisation.htm](http://web2.uqat.ca/profu/textes/strat_app/06mémorisation.htm)) (Page consultée le: 18/03/2016)*

Il existe aussi une autre stratégie de mémorisation qui implique la visualisation appelée : ***Fusée à trois niveaux.***

**5. Qu'est ce qu'une stratégie « Fusée à trois niveaux » ?**

C'est une méthode qui a été utilisée, mais qui n'a pas pu être testée pleinement. Cette méthode consiste à exposer l'élève à une page contenant des images des objets précis, comme par exemple des animaux, des fruits ou des meubles, avec les mots français indiqués en bas de chaque image. L'élève étudie les images pendant 5 minutes, met ensuite la feuille de côté, et reçoit une autre feuille. Cette fois-ci, les images et les noms toujours indiqués sur la page, mais de manière dissociée, et l'apprenant doit alors trouver quel nom appartient à quelle image. La troisième étape s'effectue environ une semaine plus tard, et cette fois, l'élève n'a que les images. Il faut alors écrire les mots en-dessous de chaque image.

Comme mentionné, cette stratégie n'a pas été suffisamment testée afin de tirer des conclusions, mais un essai avec une classe montre des résultats impressionnants : sur les 11 élèves qui ont participé, 4 ont réussi de répondre correctement aux 20 mots. Deux autres élèves ont obtenu un total de 19 mots, et aucun élève n'a trouvé moins que 10 mots. La moyenne par élève était de 16,54 mots. (*A. Ingebretsen, 2009 : 58*)

Notre mémoire est tout à la fois un réservoir d'informations, une banque de données considérable sur une variété tout aussi considérable de sujets et de techniques. Elle est considérée comme un outil nécessaire à la compréhension de notre environnement et des situations auxquelles nous avons à faire face. C'est aussi un outil nécessaire à l'imagination, à la prévision, à la prévention et à l'invention.

Les stratégies de mémorisation sont des stratégies directes, et concernent la langue spécifique à apprendre. Les rôles très importants des stratégies de mémorisation dans l'apprentissage du vocabulaire est évident : peu importe ce que l'on tente d'apprendre, il est difficile d'y arriver sans la faculté de mémoriser.

#### **6. L'importance des stratégies de mémorisation et d'élaboration :**

Les stratégies de mémorisation (par exemple, apprendre des faits ou répéter des exemples) sont importantes à de nombreux égards dans les activités d'apprentissage, mais elles ne donnent généralement lieu qu'à des restitutions textuelles des connaissances, car les nouvelles informations ne font l'objet que d'un traitement minime avant d'être mémorisées.

Si l'objectif de l'apprenant est d'être capable de restituer des informations telles qu'elles sont présentées, la mémorisation est une stratégie appropriée. Cependant, ce « par cœur » le mène rarement sur la voie de la compréhension approfondie. En effet, l'apprenant doit intégrer les nouvelles notions à des connaissances préalables pour les comprendre. Les stratégies d'élaboration (par exemple, découvrir en quoi les nouvelles notions sont liées à des connaissances acquises dans d'autres contextes ou se demander comment appliquer ces nouvelles notions dans d'autres contextes) peuvent être utilisées à cet effet. *En ligne sur le site L'apprentissage des élèves : attitudes, engagement et stratégies. En ligne sur le site ([https://www.oecd.org/edu/school/programme\\_for\\_international\\_student\\_assessment\\_pisa\\_/34473101.pdf](https://www.oecd.org/edu/school/programme_for_international_student_assessment_pisa_/34473101.pdf)) (Page consultée le: 18/03/2016)*

Etudier une langue comme le français, pour un élève de 5<sup>ème</sup> année primaire par exemple, c'est apprendre un lexique et structurer un contenu langagier selon certains critères. L'audition, la perception et l'articulation sont ainsi réduits. On peut dire que pour un élève, apprendre, c'est un peu vivre l'insécurité et apprivoiser sa peur. Mémoriser le lexique, connaître les formules d'entrée en contact avec son entourage sont autant d'éléments qui

permettent à l'apprenant de sortir de son isolement, de prendre confiance et se projeter dans l'heureuse et motivante perspective de maîtriser un jour cette langue.

Parfois l'apprenant fait recours aux gestes et aux images... pour compenser un mot perdu ou inconnu, cet acte ou cette méthode procédée par l'apprenant appartient aux stratégies extralinguistiques. Donc qu'est ce qu'une stratégie extralinguistique ?

### **7. Les stratégies extralinguistiques :**

Les gestes, les sons (et même les dessins) peuvent s'ajouter à des phrases ou même remplacer un mot inconnu en langue étrangère (stratégies réservées généralement à l'activité de communication orale).

Lorsqu'il s'agit pour l'apprenant de se faire comprendre en langue étrangère, il met donc en œuvre toutes ses connaissances en langue maternelle et étrangère et toutes les sources d'information qu'il a à sa disposition pour y parvenir en dépit de ses lacunes langagières.

Il est évident que le choix des stratégies compensatoires varie en fonction du niveau de l'apprenant. Ainsi les gestes et les mimes sont davantage utilisés quand la compétence langagière est faible, alors qu'à des niveaux plus avancés la stratégie de la description est plus appropriée et plus rentable.

Tous les apprenants ne possèdent pas de façon innée des stratégies efficaces ni pour la compréhension ni pour la production. Celles-ci pour beaucoup, doivent faire l'objet d'un entraînement intégré à l'enseignement de la langue.

Pour que les apprenants puissent comprendre les informations transmises par leur enseignant, ce dernier met en jeu un ensemble de techniques, et de méthodes d'enseignements qui permettent une bonne assimilation des données présentées. On appelle tous ces techniques et moyens des stratégies d'enseignement. Alors qu'est ce qu'une stratégie d'enseignement ?

### **8. Stratégies d'enseignement :**

Ensemble de comportements didactiques, techniques, procédures et attitudes utilisés par l'enseignant dans le but de faciliter l'apprentissage ou d'orienter l'apprenant. Choisir une stratégie d'enseignement consiste à organiser un ensemble de techniques et de moyens pédagogiques et de méthodes d'enseignement selon des principes définis et conformément à un modèle d'enseignement. Pour faire bien atteindre son but, l'enseignant doit choisir les stratégies qui lui servent à :

- *Simplifier le langage utilisé et organiser l'information* : l'enseignant doit utiliser les termes qui sont à la portée de l'apprenant et qui l'aident à comprendre le sujet dont on parle, et présenter l'information de manière claire et explicite.

- *Maintenir la motivation en classe* : l'apprenant doit être concentré sur ce qui se présente en cours, le rôle de l'enseignant est de susciter l'intérêt de ses apprenants.

- *Recourir régulièrement à des expressions de sens équivalent pour mieux faciliter la compréhension* : Quand l'apprenant rencontre un problème au niveau d'un mot ou d'une expression l'enseignant le reprend d'une autre manière, en proposant des synonymes ou des exemples.

- *S'assurer, au fur et à mesure que l'apprenant à bien assimiler l'information* : l'enseignant est porté à vérifier si oui ou non, ses apprenants ont compris en leur demandant si ils ont compris, en leur donnant du temps pour s'exprimer.

Cependant, il n'existe pas de stratégie parfaite, seulement des décisions plus ou moins adaptées aux contextes, aux élèves et aux objectifs visés.

L'enseignant doit faire des efforts conscients pour être bien compris de ses élèves. En utilisant quelques stratégies. (LASNIER. F, 2000 : 422-431)

Lorsqu'un apprenant cherche à apprendre quelque chose, qu'il s'agisse de mots isolés, de règles grammaticales ou n'importe quel autre sujet ou thème, les stratégies sont importantes.

### **9. L'importance des stratégies d'apprentissage :**

Les stratégies d'apprentissage sont très importantes, la raison en est qu'elles permettent à l'apprenant de participer activement à son propre apprentissage, chose essentielle dans le développement des compétences communicatives. Un apprenant qui applique des stratégies adéquates sera en mesure d'obtenir une plus grande connaissance dans la matière à apprendre, en même temps qu'il acquiert une confiance plus grande en soi.

Bien que les chercheurs n'aient que très récemment découvert et nommé les stratégies d'apprentissage<sup>2</sup>, elles existent depuis des millénaires, et à travers l'histoire, des étudiants se sont servis de stratégies différentes afin d'apprendre. Depuis peu, ces stratégies intéressent de plus en plus les chercheurs et les enseignants, et des stratégies d'apprentissage sont identifiées, classifiées et évaluées. (Oxford, 1990 : 1)

### **Conclusion :**

Dans une pédagogie centrée sur l'apprenant, il ne nous appartient pas d'obliger l'apprenant à utiliser les stratégies d'apprentissage que nous trouvons pertinentes, mais de

---

<sup>2</sup> Le terme « stratégies d'apprentissage » est tout récent, et correspond avec ce que l'on nommait « méthode » ou « technique » dans les années 1970.

tenir compte, lors de l'élaboration de nos méthodes et de notre enseignement, de ses motivations et de son style d'apprentissage afin d'améliorer à la fois ses compétences linguistiques et ses compétences stratégiques. C'est cela qui peut servir dans l'acquisition de nouvelles connaissances.

*Partie*  
*pratique*

*Chapitre III :*  
*présentation*  
*de corpus*

**Introduction :**

L'enseignement du vocabulaire est alors : apprendre aux élèves à saisir avant tout les actes de communication, la capacité d'utiliser d'une façon créatrice les moyens linguistiques pour satisfaire les besoins de communication.

Enseigner le vocabulaire, cela pose une question majeure à laquelle les chercheurs, les didacticiens et les enseignants réfléchissent toujours, comment enseigner le vocabulaire ?

La notion de stratégie d'apprentissage a suscité notre intérêt afin de mieux comprendre et de bien montrer comment exploiter ces moyens dans le but de favoriser l'apprentissage du F.L.E et réciproquement le vocabulaire.

Notre travail aura donc pour objectif de démontrer l'importance des stratégies d'apprentissage appliquées par les enseignants dans l'enseignement du vocabulaire.

Pour cette raison, nous allons consacrer ce chapitre en premier lieu à la présentation de quelques rappels des buts et des objectifs de l'enseignement du français et du vocabulaire au primaire, puis nous passerons à l'analyse des cours de vocabulaire dans la classe de cinquième année primaire, pour connaître l'objectif de l'enseignement / apprentissage de cette composante, et de vérifier nos hypothèses :

- Dans un premier lieu, les stratégies que mettent en place les enseignants pourraient jouer un rôle très important dans l'acquisition de cette composante linguistique si elles prennent en considération les besoins de tous les apprenants.

- Dans un deuxième lieu, le choix des supports pédagogiques les plus motivants pourrait encourager la plupart des apprenants à s'engager dans le processus d'apprentissage.

En deuxième lieu nous allons expliquer le déroulement de notre enquête que nous avons effectuée afin de confirmer ou d'infirmer nos hypothèses citées préalablement.

***1- Rappel des buts et des objectifs de l'enseignement du français au primaire :***

La Loi d'orientation sur l'éducation nationale (n°08-04 du 23 janvier 2008) définit dans les termes suivants les finalités de l'éducation : « *L'école algérienne a pour vocation de former un citoyen doté de repères nationaux incontestables, profondément attaché aux valeurs du peuple algérien, capable de comprendre le monde qui l'entoure, de s'y adapter et d'agir sur lui et en mesure de s'ouvrir sur la civilisation universelle* » Chapitre I, art. 2.

À ce titre, l'école qui « *assure les fonctions d'instruction, de socialisation et de qualification* » doit notamment « *permettre la maîtrise d'au moins deux langues étrangères en tant qu'ouverture sur le monde et moyen d'accès à la documentation et aux échanges avec les cultures et les civilisations étrangères* » Chapitre II, art. 4.

L'énoncé des finalités de l'enseignement des langues étrangères permet, en matière de politique éducative, de définir les objectifs généraux de cet enseignement en ces termes : « *Le français est enseigné en tant qu'outil de communication et d'accès direct à la pensée universelle, en suscitant les interactions fécondes avec les langues et cultures nationales* », Référentiel Général des Programmes.

Au même titre que les autres disciplines, l'enseignement du français prend en charge les **valeurs identitaires**, les **valeurs intellectuelles**, les **valeurs esthétiques** en relation avec les thématiques nationales et universelles.

L'enseignement du français à l'école primaire a pour but de développer chez le jeune apprenant des compétences de communication pour une interaction à l'oral (écouter/parler) et à l'écrit (lire/écrire) dans des situations scolaires adaptées à son développement cognitif.

Cet enseignement doit amener progressivement l'élève à utiliser la langue orale et écrite pour s'exprimer dans des situations de communication. Ainsi l'apprentissage de cette langue étrangère participe à la formation de l'apprenant en lui permettant l'accès à l'information et l'ouverture sur le monde.

Les programmes du primaire se structurent pour chaque niveau du cycle en compétences à installer à l'oral et à l'écrit. (Programme de la langue française : P.3)

## **2- Rappel des choix méthodologiques pour le cycle primaire :**

### **2.1- Approche par les compétences :**

« *L'approche par les compétences traduit le souci de privilégier une logique d'apprentissage centrée sur l'élève, sur ses actions et réactions face à des situations-problèmes, par rapport à une logique d'enseignement basée sur les savoirs et sur les connaissances à faire acquérir* », Référentiel Général des Programmes.

Si on parle de « **compétences** » dans le milieu de l'éducation, c'est pour mettre l'accent sur le développement personnel et social de l'élève. C'est donc dans la perspective d'une appropriation à la fois durable et significative des savoirs que s'impose, dans les programmes, l'entrée par les compétences.

Les compétences sont un ensemble de savoirs, savoir-faire et savoir-être qui deviennent les buts de l'enseignement/apprentissage à partir de situations- problèmes qui composent des situations d'apprentissage. Ainsi, l'élève est-il amené à construire ses savoirs

et à organiser efficacement ses acquis (soit un ensemble de ressources) pour réaliser un certain nombre de tâches.

Chaque compétence se démultiplie en composantes qui se traduisent en objectifs d'apprentissage. Chaque objectif permet d'identifier des actions pédagogiques précises, adaptées à un niveau déterminé. C'est à partir des objectifs sélectionnés que se dégage le dispositif d'enseignement/apprentissage sur la base du triptyque : activités, contenus, évaluation.

Les compétences sont évaluables. Evaluer des compétences c'est, pendant le cursus scolaire, vérifier **régulièrement** le niveau de développement des compétences pour :

- Réguler la progression des apprentissages (évaluation formative),
- Certifier et reconnaître les acquis (évaluation certificative). (Programme de la langue française : P 3.4)

## 2.2- Démarche pédagogique :

La démarche pédagogique préconisée dans les programmes de 3<sup>e</sup>AP et 4<sup>e</sup>AP est une démarche par la découverte qui a permis dès le départ d'enclencher le processus d'apprentissage. Cette démarche est maintenue en 5<sup>e</sup>AP au vu de la motivation créée chez les jeunes apprenants.

### a) Principes théoriques :

Fondée sur le cognitivisme et le socio cognitivisme, la démarche s'appuie sur un certain nombre de principes théoriques :

- Mettre l'élève **au cœur des apprentissages** pour qu'il participe à la construction et à la structuration de ses apprentissages ;
- Proposer des situations d'apprentissage qui permettent à l'élève de prendre conscience de **ce qu'il apprend**, de **comment** il apprend et de **pourquoi** il réussit ;
- **Tenir compte de l'erreur** et l'exploiter comme un moyen pour remédier aux insuffisances et lacunes rencontrées ;
- **Organiser des temps d'interaction** (élèves/élèves, élèves/enseignant) qui permettent de confronter les productions et d'explicitier les façons de faire. La verbalisation est un procédé qui permet de progresser dans les apprentissages.

### **b) Principes méthodologiques :**

L'apprenant, impliqué dans ses apprentissages, participe au processus d'acquisition des connaissances :

- Mis en situation d'écoute et d'observation, l'apprenant développera au fur et à mesure des stratégies de compréhension à l'oral et à l'écrit. Il sera amené à s'exprimer par l'emploi d'énoncés dits « actes de parole » (ou actes de langage) comme : se présenter, demander, ordonner, inviter ...

- En lecture, l'apprentissage se fera au double plan de l'appropriation du signe et du sens. La démarche s'appuie sur des stratégies convergentes d'appréhension simultanée **du code et du sens**.

- Les apprentissages linguistiques pour la première année de français (3<sup>e</sup>AP) sont faits de manière implicite avec la distinction des marques du code oral et du code écrit. Pour la 4<sup>e</sup>AP et la 5<sup>e</sup>AP, la grammaire fait l'objet d'un apprentissage **explicite**. C'est aussi par des pratiques effectives et fonctionnelles de la langue, dans des situations de communication, que l'élève arrivera progressivement à en maîtriser le fonctionnement.

- L'évaluation formative, complètement intégrée au processus d'apprentissage, permet de mesurer les progrès réalisés et d'apporter les remédiations nécessaires au fur et à mesure en vue d'assurer leur **consolidation**.

- L'**évaluation certificative**, fera le bilan des acquis dans le cadre de l'épreuve de français de l'examen de fin de cycle primaire.

Les apprentissages sont conçus dans le cadre d'une **progression spiralaire**. L'appropriation progressive de la langue, à travers des activités diverses, se fera à l'aide des procédés suivants :

- **À l'oral**, par mémorisation, répétition, commutation, substitution, systématisation, réemploi et reformulation.

- **À l'écrit**, par reproduction, substitution, réemploi de mots dans de courtes phrases et par production de courts énoncés.

**Dans** la mise en œuvre de cette démarche, **le projet** est le cadre intégrateur privilégié dans lequel les apprentissages langagiers oraux et écrits prennent tout leur sens. Le projet est une situation complexe susceptible d'intégrer plusieurs compétences et de mobiliser des

ressources diverses. Ce cadre de travail permet de donner du sens aux apprentissages et de la motivation aux apprenants.

### 2.3- Implications didactiques pour la 5<sup>e</sup>AP :

Le programme de 5<sup>e</sup>AP, année terminale du cycle primaire, cible un public d'apprenants dont l'âge se situe entre 10 et 11 ans. Dans la continuité des programmes de 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup>AP, ce programme est consacré à **la consolidation** des apprentissages qui se feront de manière plus explicite. Il permet la prise de conscience du mode de fonctionnement de la langue à des fins de communication. Les choix didactiques retenus sont les suivants :

- Les actes de parole, principe organisateur des apprentissages, sont employés à l'oral et à l'écrit;
- Les apprentissages linguistiques sont mis en place de manière explicite;
- Les compétences de lecteur et de scripteur sont développées dans le cadre du projet;
- L'expression écrite trouve une place importante notamment au vu de l'évaluation finale;
- L'évaluation de fin de cycle se réalise à travers une épreuve composée de deux parties : une partie compréhension et une partie expression écrite présentée sous forme de situation-problème. (Programme de la langue française : P 6)

Notons que ce sont les mêmes compétences qui sont développées, par niveaux, de la 3<sup>e</sup>AP à la 5<sup>e</sup>AP. Dans une démarche d'intégration, les compétences sélectionnées permettent l'atteinte de l'objectif terminal d'intégration (OTI) pour le cycle primaire :

***OTI : Au terme de la 5<sup>e</sup>AP, l'élève sera capable de produire, à partir d'un support oral ou visuel (texte, image), un énoncé oral ou écrit en mettant en œuvre les actes de parole exigés par la situation de communication.***

L'atteinte de cet OTI assure le passage vers le cycle moyen et permet à l'apprenant d'aborder des situations d'apprentissage plus complexes.

### 3- Objectifs de l'enseignement du français en 5<sup>e</sup>AP :

Le programme de 5<sup>e</sup>AP a pour objectifs :

- De **consolider** les apprentissages installés depuis la 1<sup>e</sup> année d'enseignement de français à l'oral et à l'écrit, en réception et en production ;
- De **développer** les apprentissages linguistiques au service de la communication en s'appuyant sur :
  - la variété des situations orales et écrites en relation avec les actes de parole,
  - l'observation réfléchie des faits de langue fondamentaux,
  - l'enrichissement et l'organisation du stock lexical ;
- D'**amener** l'apprenant à **articuler** différents acquis en vue de les mobiliser dans des situations de communication variées ;
- D'**élever le niveau de maîtrise** des compétences disciplinaires et transversales.
- De préparer l'élève à l'épreuve de fin de cycle (certification). (Programme de la langue française : 6)

#### ***4- Objectifs de l'enseignement du vocabulaire au primaire et en cinquième année :***

La séance consacrée à la leçon de vocabulaire a pour objectif d'identifier, de repérer et de présenter le matériau linguistique dans un contexte bien déterminé, et le nommer ensuite, pour la mise en œuvre et l'emploi des notions de vocabulaire quant à l'étude de textes et les activités de compréhension et de production orale et /ou écrite.

*En 3<sup>e</sup>AP*, l'élève s'est constitué un premier stock lexical pour s'exprimer à l'oral et à l'écrit dans des situations de communication.

*En 4<sup>e</sup>AP*, l'enseignement du vocabulaire s'est inscrit dans une optique double de renforcement et de développement des acquis.

*En 5<sup>e</sup>AP*, le vocabulaire est toujours en cours d'acquisition. Les diverses activités (Lecture, expression orale...) vont permettre à l'élève d'augmenter ce stock lexical. Les textes demeurent le lieu privilégié pour affermir la compréhension des mots et pour fixer leur orthographe. Ce vocabulaire disponible sera une ressource aussi bien à l'oral qu'à l'écrit.

#### ***• Comment étudier le vocabulaire ?***

La démarche doit offrir la possibilité de capter l'attention de l'apprenant et de mobiliser ses capacités d'observation, de comparaison et de déduction. L'explication des mots

repose sur l'interaction. Elle doit se réaliser avec des mots simples, adaptés au niveau de la classe. Elle doit être illustrée par des exemples concrets.

• ***Quand étudier le vocabulaire ?***

À tous les moments de la classe de langue, à l'occasion de la séance de lecture, d'orthographe ou de production écrite. Mais l'activité de choix pour étudier le vocabulaire c'est celle de la lecture/compréhension. Le texte est un contexte qui permet une appropriation des mots pour constituer et enrichir le stock lexical de l'élève.

L'acquisition du vocabulaire accroît la capacité de l'élève à comprendre ce qu'il écoute et ce qu'il lit et à s'exprimer de façon précise et correcte à l'oral et à l'écrit.

- **Vocabulaire / lecture :**

Pendant la lecture, il faut suggérer un itinéraire rassurant et constructif au cours des différents moments de la séance de lecture. Les mots nouveaux ou les mots-clés seront présentés par écrit au tableau. Exemple :

1) ***Observation et repérage*** : pour identifier le matériau linguistique dans une phrase, dans un texte, et nommer le matériau linguistique : synonymes, antonymes, familles de mots ...etc.

2) ***Manipulations*** : les élèves peuvent expliquer de différentes façons : par un synonyme, par un antonyme, par une périphrase, par une expression de même sens, par la mise en œuvre dans une phrase personnelle ...

3) ***Emploi*** : prévoir des exercices avec des degrés de difficulté différents : le mot est d'abord employé dans une phrase pour en éclairer le sens puis dans une phrase personnelle pour en assurer l'apprentissage définitif.

- **Vocabulaire/production écrite** : la production écrite est une activité essentiellement individuelle. Chaque élève doit pouvoir se constituer un stock lexical et y puiser pour produire un écrit. Les activités de réemploi et d'emploi seront variées : complétion de phrases, enrichissement d'un dialogue, de bulles dans une BD ...

- **Vocabulaire/orthographe** : la leçon de vocabulaire est mise en relation avec celle de l'orthographe pour montrer la graphie des mots. Il est important de demander aux apprenants d'avoir leur « carnet répertoire » pour y porter les mots expliqués par un camarade, par l'enseignant. Pour éviter le caractère artificiel des exercices, inviter les

apprenants à participer à l’affichage pédagogique, à réaliser un répertoire lexical ... (Document d’accompagnement du programme de français de la 3<sup>o</sup> AP et 4<sup>o</sup> AP, P21-22)

**5- Analyse des cours et des exercices de vocabulaire dans les manuels de 5<sup>ème</sup> année primaire :**

Pour les élèves de la 5<sup>ème</sup> AP, deux manuels scolaires complémentaires sont à leur disposition. L’un comprend les leçons des différentes activités de l’Oral et de l’Ecrit, l’autre comprend les exercices liés à chaque point de langue.

Le premier manuel : *Mon livre de Français*, contient 142 pages, rassemblant toutes les activités de l’Oral, de la Lecture, des Outils Linguistiques (Vocabulaire, Grammaire, Conjugaison, Orthographe), de Production écrite et d’Evaluation.

À l’entrée du livre, se trouve une table des matières qui présente les Projets, les Séquences, les Actes de parole, la Lecture, les diverses activités de compréhension et de production et enfin les Points de langue.

L’apprentissage se fait par projet au nombre de 4, chaque projet se répartit en 3 séquences. À la fin de chaque séquence, une évaluation se présente sous forme d’exercices liés aux différentes activités langagières déroulées tout au long de la séquence.

En ce qui concerne les activités linguistiques, on a gardé les mêmes contenus de leçons et les enseignants ont recours à ce livre lorsqu’il s’agit de l’enseignement de ces activités.

Le deuxième manuel : *Cahier d’Activités*, répartit en quatre rubriques correspondant aux quatre points de langue par l’ordre suivant : vocabulaire, grammaire, conjugaison, orthographe. Chaque rubrique réunit une série d’exercices variés en relation avec les leçons étudiées.

**6- Déroulement de la leçon de vocabulaire:**

Pendant la séance du vocabulaire, l’enseignant (e) présente le Cours en une heure et demie à cause de l’insuffisance du temps consacré à la leçon de vocabulaire (45mn).

Le déroulement de la leçon de vocabulaire se répartit en trois phases essentielles :

D’abord, la phase d’*observation* et d’*analyse* sous la dénomination **J’observe**. Elle consiste à observer un texte court ou des phrases isolées en relation avec le texte étudié en activité de Lecture ou de l’Oral (compréhension), après avoir questionné le texte pour faire remarquer le fait de langue ciblé.

Ensuite, la phase de *conceptualisation* sous l'appellation **Je retiens**. Dans cette phase, les élèves découvrent la règle de la leçon, qui doit être énoncée explicitement par l'enseignant et mémorisée par les élèves. Des encadrés dans toutes les leçons de vocabulaire permettent de conceptualiser le fonctionnement de la langue.

Enfin, la phase de *systématisation* sous la désignation **Je m'exerce**, où les élèves s'exercent par le biais d'activités d'application (1 ou 2 exercices) pour acquérir la notion étudiée, d'autres exercices d'évaluation s'ajoutent pour vérifier la compréhension des élèves, ceux-ci se trouvant dans le cahier d'activités, leur nombre varie entre 4 et 5 exercices. Cette phase offre à l'apprenant les moyens (outils) de vérifier sa compréhension par des exercices adaptés à son niveau et adéquats avec la leçon. (Document d'accompagnement du programme de français de la 4° AP, P 30)

À la fin de chaque séquence sont proposées des évaluations sous forme d'exercices variés liées aux activités linguistiques étudiées, le plus souvent sont d'identification, de commutation, de complétion et de remise en ordre.

À la fin de chaque projet, il est proposé des études de textes en vue de contrôler la compréhension du texte, ainsi que le fonctionnement de la langue.

### **7- Les instructions officielles :**

Le Ministère de l'Education Nationale utilise divers moyens pour informer les enseignants sur les principes pédagogiques mis en vigueur dans les programmes d'enseignement. Cela est pour but d'assurer une bonne application.

Ces moyens sont au nombre de trois.

#### **7.1. Le programme de la 5<sup>ème</sup> année primaire**

C'est un petit ouvrage publié par la Commission Nationale des Programmes. Cet ouvrage informe les enseignants sur les principes théoriques et méthodologiques de l'approche pédagogique choisie pour l'enseignement de la langue française au primaire.

Le programme tente de fournir aux enseignants des définitions des concepts clés de l'approche, ainsi que des explications concernant les activités de la classe, le contenu, l'évaluation et enfin les objectifs à atteindre à la fin du programme.

#### **7.2. Le document d'accompagnement du programme**

Il a pour rôle de faciliter la compréhension de tout ce qui a été défini et mentionné dans le programme, en révélant quelques exemples qui montrent le déroulement souhaité de la leçon et plus généralement les différentes étapes de l'enseignement.

Le document d'accompagnement constitue une continuité très utile du programme et aussi « *un moyen pédagogique de formation de l'enseignant* » (Programme de la 3<sup>ème</sup> année primaire, 2004 : 11).

### **7.3. Le manuel scolaire**

Conçu comme un « *des documents de travail indispensables pour l'enseignant et source d'apprentissage pour l'élève* » (Programme de la 3<sup>ème</sup> année primaire, 2004 : 12), le manuel scolaire comporte le contenu du programme de la langue enseignée et présente une application de ce dernier.

### **8- Enquête :**

Pour mener notre enquête sur la méthodologie de l'enseignement du vocabulaire en classe de F.L.E, nous avons utilisé un questionnaire qui est destiné aux enseignants du primaire pour voir quelle est la méthode utilisée pour l'enseignement/apprentissage du vocabulaire, ainsi que les techniques et les stratégies appliquées pour faciliter l'apprentissage de cette composante linguistique.

Notre choix s'est porté sur cette technique de recherche parce qu'elle est très largement répandue. Ce type de technique comporte un bon nombre d'avantages, nous pouvons les résumer dans les points suivants :

- Le questionnaire est relativement facile à distribuer ;
- Il permet d'atteindre un assez grand nombre de personnes à peu de frais et en assez peu de temps ;
- Il a aussi l'avantage de pouvoir être rempli de manière anonyme, et la personne n'est pas soumise à une lourde contrainte de temps et peut ainsi répondre à son rythme, le tout sans ressentir de pression extérieure ou sans interférence de l'enquêteur.
- Sa forme écrite est relativement facile à analyser

Par contre, le questionnaire ne permet pas :

- Les relances et les reformulations pour aider le participant à exprimer son point de vue ;
- De s'assurer que les questions seront renseignées correctement et sans oublis (quand une question est jugée inopportune, ennuyeuse ou demandant trop

d'effort, les personnes peuvent décider d'arrêter le questionnaire ou de passer à des questions plus faciles) ;

- D'approfondir et de compléter les informations en plus des questions posées ;
- D'assurer un taux de réponse élevé.
- Un autre problème très important c'est le problème de représentativité : seules les personnes les plus intéressées par le sujet proposé y répondent sincèrement.
- Les personnes interrogées ne fournissent pas nécessairement des réponses sincères, qui correspondent à la réalité de ce qu'elles font.

Dans ce questionnaire, nous proposons des Q.C.M (Questions à Choix Multiples) dont la formulation contient les modalités de réponse attendues entre lesquelles l'enseignant doit impérativement choisir la (les) réponse (s) à l'exclusion de toute autre possibilité. Des Q.R.O (Questions à Réponse Ouverte) dans le but de faciliter les ajouts, les commentaires, et les suggestions personnelles sur la question d'enseignement du vocabulaire. Ainsi, les réponses aux questions ouvertes sont souvent qualitatives et riches en informations. En posant une question ouverte, nous donnons à la personne interrogée le sentiment d'être valorisée, parce que nous nous intéressons à elle (nous lui donnons la parole).

Alors nous sommes allée dans dix-sept écoles primaires se situant toutes dans la wilaya de *Khenchela*. Nous avons distribué des questionnaires aux enseignants du français en leur proposant 14 questions qui portent sur : le but de l'enseignement du vocabulaire dans une classe de langue ; l'importance d'enseignement du vocabulaire à l'école primaire ; les difficultés rencontrées par les apprenants lors de l'acquisition du nouveau vocabulaire ; les manuels utilisés ; les techniques et les stratégies appliquées pour présenter les nouveaux mots.

Ce questionnaire est adressé aux enseignants de la wilaya de *khenchela* pour comprendre la réalité de l'enseignement/apprentissage du vocabulaire à l'école primaire et en 5<sup>ème</sup> année précisément, ainsi pour voir si les enseignants du primaire appliquent des stratégies pour la présentation et l'enseignement des nouveaux mots. À travers leurs réponses, jugements et remarques nous dégagons le constat dont nous avons besoin pour notre recherche.

Nous allons réaliser notre enquête auprès de **30 enseignants** (26 femmes et 04 hommes) dans **dix-sept primaires** :

École primaire	Localisation
----------------	--------------

<b>ABBED MADANI</b>	COMMUNE D'EL-MAHMEL
<b>LES FRERES ADJROUD</b>	COMMUNE D'EL-MAHMEL
<b>AGABA MAAMAR</b>	COMMUNE D'ENSIGHA
<b>DJEBAILI RABEH</b>	COMMUNE D'ENSIGHA
<b>LECHKHAB BACHIR</b>	COMMUNE D'ENSIGHA
<b>KELLIL MOKHTAR</b>	COMMUNE DE KHENCHELA
<b>DRAHEM MOHAMMED SEGHIR</b>	COMMUNE DE KHENCHELA
<b>NESSAIBIA BELKASSEM</b>	COMMUNE DE KHENCHELA
<b>HOUHA REBAI BEN AHMED</b>	COMMUNE DE KHENCHELA
<b>NOUREDDINE LOUARDI BEN SEGHIR</b>	COMMUNE DE KHENCHELA
<b>TALBI ABID</b>	COMMUNE DE KHENCHELA
<b>MENASSERIA AMMAR</b>	COMMUNE DE KHENCHELA
<b>HEZIL BOUZID</b>	COMMUNE DE KHENCHELA
<b>BERKANE FERHAT</b>	COMMUNE DE KHENCHELA
<b>KHELLAF ABDELHAFIDH</b>	COMMUNE DE KHENCHELA
<b>IBN CINA</b>	COMMUNE DE KHENCHELA
<b>DAOUDI ABDELMADJID</b>	COMMUNE DE KHENCHELA

### ***9- Difficultés rencontrées :***

Lors de la réalisation de notre travail nous avons rencontré quelques difficultés, nous citons quelques unes :

À propos de la partie théorique :

- Manque des ouvrages qui parlent des stratégies compensatoires.

Et en ce qui concerne la partie pratique :

- Les enseignants enquêtés prennent trop de temps pour remplir le formulaire de questions et ne le rendent pas à temps.
- Le taux de réponse n'est pas assez important (il y a des questions qui restent sans réponses).

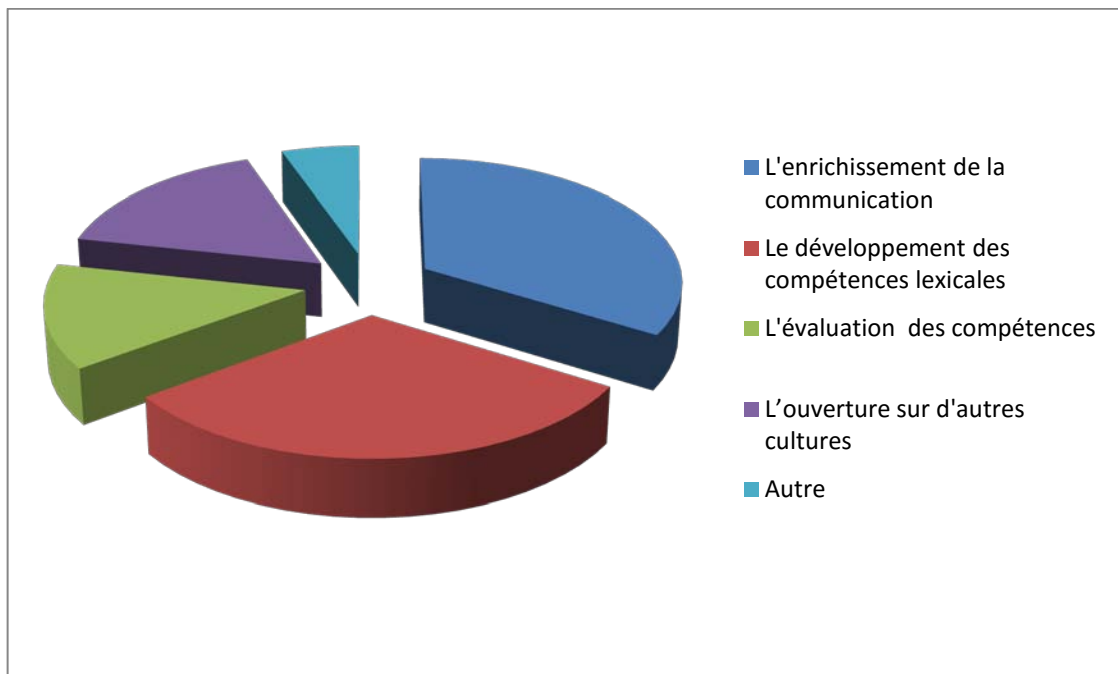
- Les réponses obtenues sont parfois superficielles car les personnes ont tendance à donner la première réponse qui leur vient à l'esprit, sans réfléchir vraiment.
- Certains répondants sautent les questions ouvertes qui exigent de leur part une implication trop forte.
- Enfin, quelques directeurs des établissements ne permettent pas d'effectuer des rencontres directes avec les enseignants (ils jouent le rôle d'intermédiaire entre l'enquêteur et l'enseignant).

*Chapitre IV :*  
*Analyse de*  
*questionnaire*

### Analyse de questionnaire :

**Question N°01 : Quel est le but de l'enseignement du vocabulaire dans une classe de langue?**

Réponses	Fréquences	Pourcentages
➤ L'enrichissement de la communication	<b>25</b>	<b>83.33%</b>
➤ Le développement des compétences lexicales	<b>23</b>	<b>76.66%</b>
➤ L'évaluation des compétences	<b>10</b>	<b>33.33%</b>
➤ L'ouverture sur d'autres cultures	<b>12</b>	<b>40%</b>
➤ Autre :	<b>04</b>	<b>13.33%</b>



La plupart des enseignants, (83%) et (76%) pensent que le but de l'enseignement du vocabulaire dans une classe de langue est l'enrichissement de la communication et le développement des compétences lexicales. (40%) des enseignants voient que le vocabulaire est un moyen d'ouverture sur le monde et sur les autres cultures, alors que (33%) voient que le but de l'enseignement du vocabulaire est l'évaluation des compétences des apprenants. Alors que (13.33%) d'enseignants répondent en ajoutant d'autres propositions, entre autres :

- « le but de l'enseignement du vocabulaire dans une classe de langue est de doter l'apprenant d'un outil fonctionnel pour le savoir être et le savoir faire »,
- « enrichir le vocabulaire de la langue française »,

- « agir suivant des situations de communication »,
- « enrichir le stock langagier ».

« L'enseignement du français au primaire a pour but de développer chez le jeune apprenant des compétences de communication à l'oral (écouter/parler) et à l'écrit (lire/écrire). » (Programme 3ème AP, 2008 : 4).

L'enseignement du vocabulaire permet aux élèves de saisir avant tout les actes de communication et d'utiliser, d'une façon créatrice, les moyens linguistiques pour satisfaire leurs besoins langagiers.

À travers l'application des projets dans la classe, l'élève développera sa compétence de communication orale et écrite en langue française.

Chaque année du cycle primaire concrétisera un stade du développement de l'élève selon les degrés suivants :

*3ème AP : Initiation.*

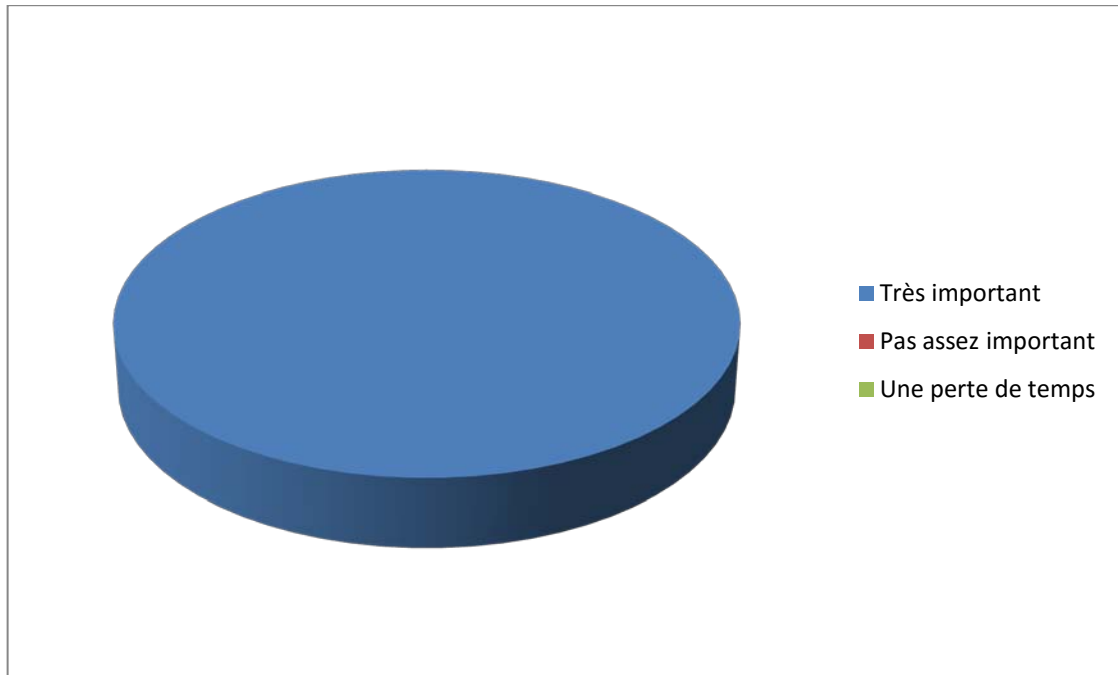
*4ème AP : Renforcement/ Développement.*

*5ème AP : Consolidation/ Certification.* ». (Programme 3ème AP, 2008 : 4)

L'apprentissage du vocabulaire est de fait central pour les apprenants puisque c'est grâce à lui qu'ils accéderont à la communication, en transformant selon les règles morphologiques propres à la langue étudiée les significations « brutes » en énoncés cohérents et adaptés au contexte communicationnel.

**Question N°02 : Que pensez-vous de l'enseignement du vocabulaire à l'école primaire :**

<i>Réponses</i>	<i>Fréquences</i>	<i>Pourcentages</i>
➤ Très important	30	100%
➤ Pas assez important	00	00%
➤ Une perte de temps	00	00%



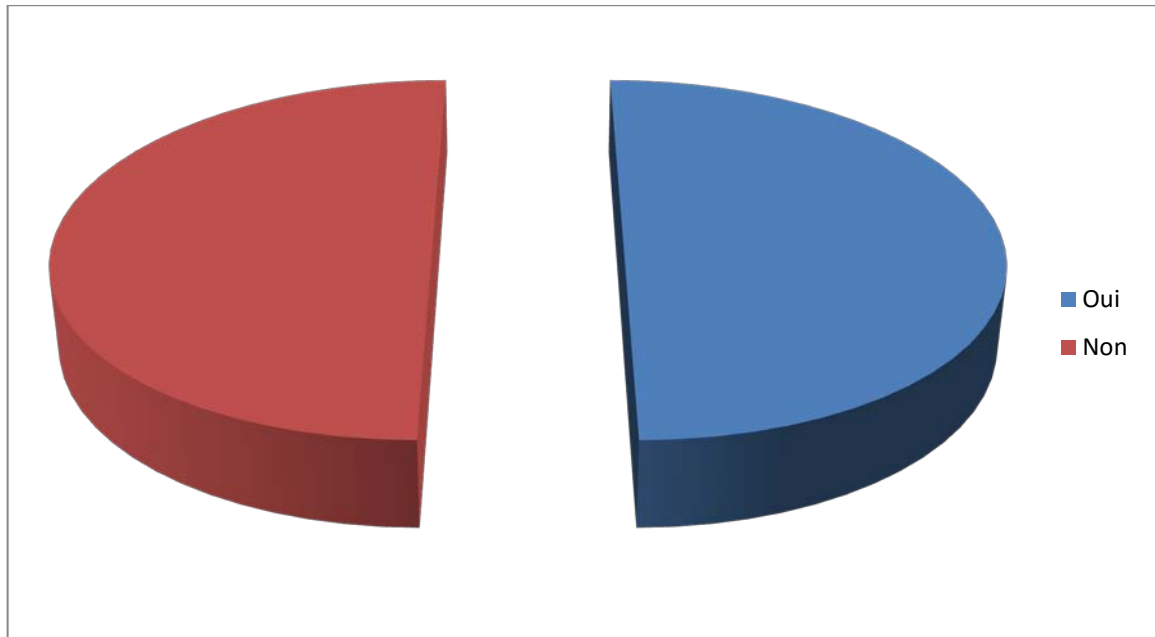
Nous remarquons ici que tous les enseignants (100%) pensent que l'enseignement du vocabulaire est très important à l'école primaire, parce qu'à ce jeune âge l'apprenant prend conscience de tout ce qu'il déroule autour de lui, et peut enregistrer et mémoriser tout ce qu'il voit et entend.

Donc, l'enseignement du vocabulaire à l'école primaire est très important parce qu'il a pour but de développer chez le jeune apprenant des compétences de communication pour une interaction à l'oral (écouter/parler) et à l'écrit (lire/écrire) dans des situations scolaires adaptées à son développement cognitif.

Cet enseignement doit amener progressivement l'élève à utiliser la langue orale et écrite pour s'exprimer dans des situations de communication. Ainsi l'apprentissage d'une langue étrangère (FLE) dès l'enfance participe à la formation de l'apprenant en lui permettant l'accès à l'information et l'ouverture sur le monde.

**Question N°03 : Selon vous, faut – il donner une grande importance aux séances de vocabulaire par rapport aux séances de grammaire, de conjugaison et d'orthographe ?**

Réponses	Fréquences	Pourcentages
➤ Oui	15	50%
➤ Non	15	50%



La moitié des enseignants (50%) estime qu'il faut donner une grande importance aux séances de vocabulaire par rapport aux séances de grammaire, de conjugaison et d'orthographe. Alors que la 2<sup>ème</sup> moitié voit tout à fait le contraire.

Ceux qui ont répondu par « Oui » justifient leurs réponses en avançant les motifs suivants :

- *« l'acquisition du vocabulaire est un des prés requis essentiel pour l'acquisition du langage »,*
- *« un apprenant n'a pas des compétences lexicales n'arrive pas à maîtriser la grammaire, la conjugaison et l'orthographe »,*
- *« parce que le vocabulaire est essentiel, qu'on s'appuie sur des approches concrètes et dynamiques qui permettent d'accroître la capacité de l'élève à se repérer dans le réel »,*
- *« le vocabulaire permet d'étudier la langue et mieux l'utiliser, cet outil devient pour l'apprenant une banque de mots qui l'aidera dans son écrit (production écrite),*
- *« le vocabulaire est la base de toutes les activités de grammaire, de conjugaison et d'orthographe »,*
- *« le vocabulaire est la base de la langue parlée et de toutes les communications »,*
- *« on ne peut pas apprendre les règles de grammaire, de conjugaison et d'orthographe sans avoir un vocabulaire riche »,*
- *« le vocabulaire permet l'augmentation de stock lexical, il représente une ressource aussi bien à l'oral qu'à l'écrit »...*

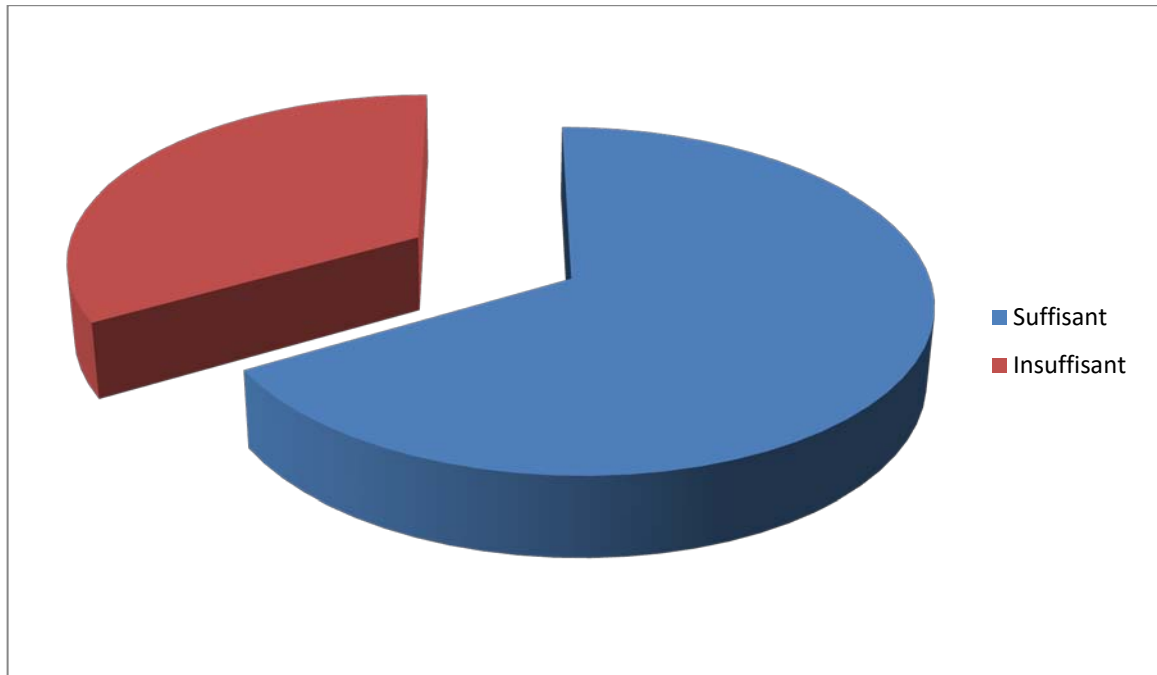
Ceux qui ont répondu par « Non » ont aussi des raisons qui justifient leur choix, à savoir :

- « toutes les composantes de la langue ont tous la même importance, et chaque composante complète l'autre »,
- « chacune de ces séances (grammaire, conjugaison et orthographe) a un rôle précis dans l'acquisition de compétence langagière »,
- « le vocabulaire n'a pas cette grande importance par rapport aux autres composantes linguistiques, car chaque composante a un rôle assez important lors de la construction de la langue »,
- « la grammaire, la conjugaison et l'orthographe sont aussi importantes »,
- « la grammaire, la conjugaison et l'orthographe sont des savoirs qui se complètent pour communiquer aisément et sans difficultés »,
- « même aux séances de la grammaire, la conjugaison et l'orthographe on enseigne le vocabulaire implicitement » etc.

Toutes les composantes de la langue sont importantes car elles contribuent à l'acquisition de compétences langagières. Chacune a un objectif spécifique mais elles se complètent, parce que lors de la communication, l'apprenant fait recours à toutes ces connaissances pour produire un énoncé cohérent et compréhensible.

**Question N°04 : Trouvez-vous que le vocabulaire proposé dans le manuel scolaire est :**

Réponses	Fréquences	Pourcentages
➤ Suffisant	20	66.66%
➤ Insuffisant	10	33.33%



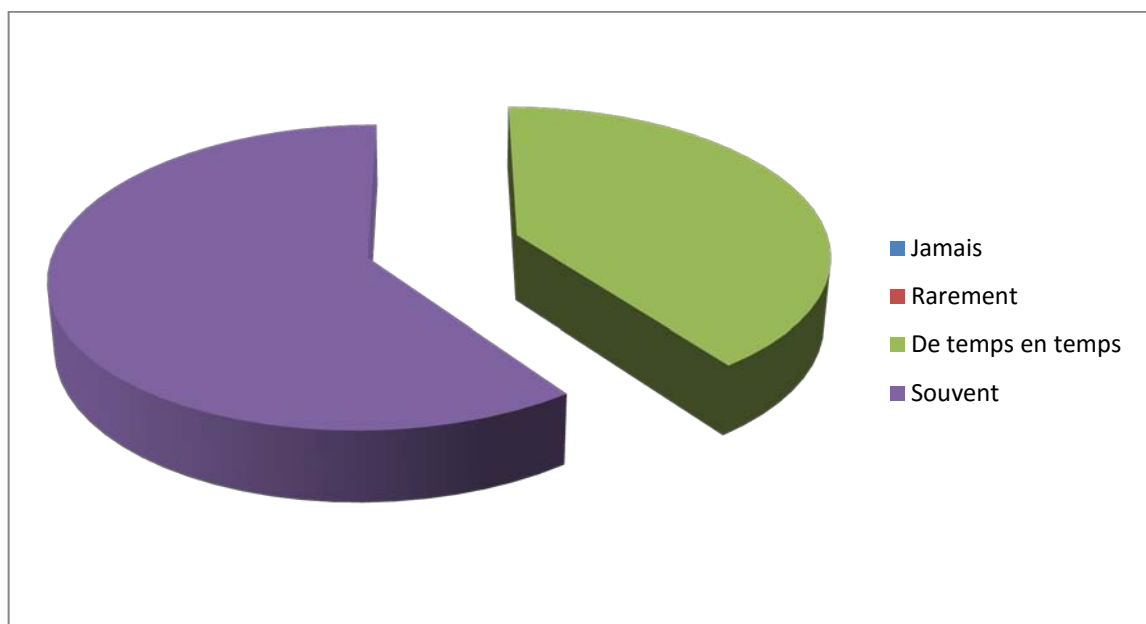
La plupart des enseignants (66.66%) trouvent que le vocabulaire proposé dans le manuel scolaire est suffisant, par contre (33.33%) des enseignants le trouvent insuffisant car il exige une révision des contenus et un enrichissement.

Les séances consacrées à la leçon de vocabulaire ont pour objectif d'identifier, de repérer et de présenter le matériau linguistique dans un contexte bien déterminé, et le nommer ensuite, pour la mise en œuvre et l'emploi des notions de vocabulaire quant à l'étude de textes et les activités de compréhension et de production orale et /ou écrite.

En 5<sup>e</sup>AP, le vocabulaire est toujours en cours d'acquisition. Les diverses activités (Lecture, expression orale...) vont permettre à l'élève d'augmenter ce stock lexical. Les textes demeurent le lieu privilégié pour affermir la compréhension des mots et pour fixer leur orthographe. Ce vocabulaire disponible sera une ressource aussi bien à l'oral qu'à l'écrit et à partir de ce point qu'on peut parler de suffisance ou d'insuffisance des contenus enseignés (c'est à l'enseignant de décider quel vocabulaire à enseigner selon les besoins langagiers de ses apprenants).

**Question N°05 : Pour comprendre le sens des mots, vous utilisez : images, dessins, mimiques, gestes au lieu de la traduction en langue arabe? :**

Réponses	Fréquences	Pourcentages
➤ Jamais	00	00%
➤ Rarement	00	00%
➤ De temps en temps	12	40%
➤ Souvent	18	60%

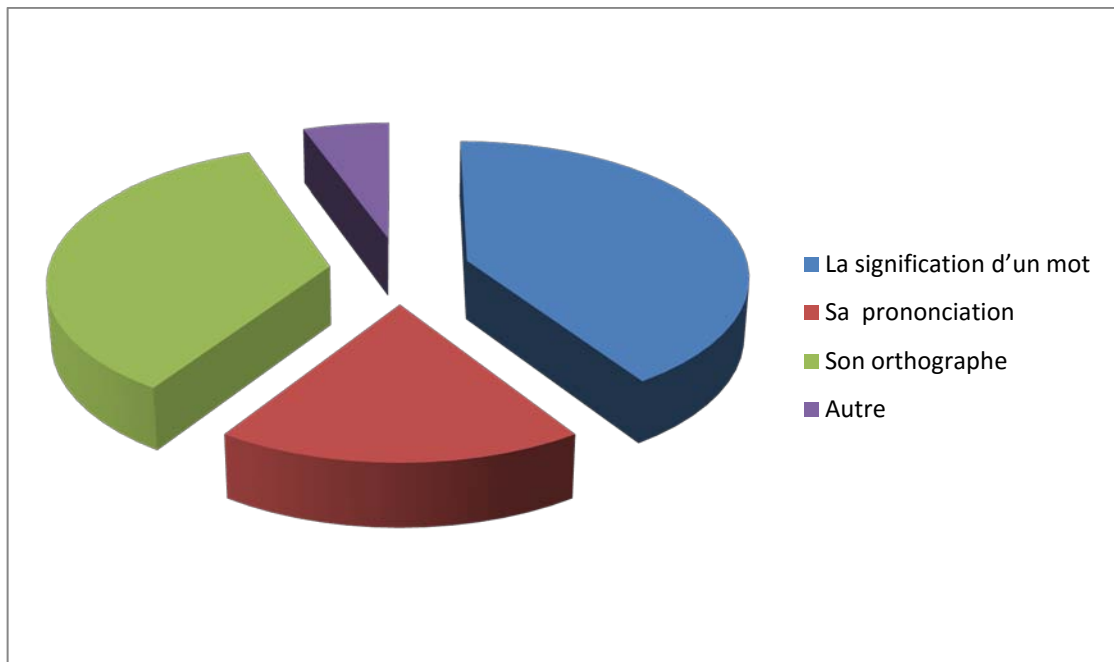


Nous constatons que (60 %) des enseignants utilisent souvent les images, les dessins, les mimiques et les gestes au lieu de la traduction à la langue arabe, (40%) des enseignants les utilisent de temps en temps pour faire comprendre à leurs apprenants le sens d'un nouveau mot, aucun enseignant a répondu par "jamais" ou par "rarement" . En d'autres termes, tous les enseignants utilisent des stratégies extralinguistiques et compensatoires pour inciter leurs apprenants à trouver le sens d'un mot d'une manière intelligente, cette méthode favorise l'autonomie de l'apprenant.

Dans ce palier (au primaire), plusieurs sont les outils et les stratégies d'apprentissage utilisés par l'enseignant et qui permettent aux apprenants une meilleure acquisition du nouveau vocabulaire dont les gestes, les mimiques, les dessins, les images... afin de réduire le recours à la langue maternelle. Donc, les enseignants doivent choisir des situations d'apprentissage (situations problèmes) adéquates au niveau de leurs apprenants et qui permettent la construction et l'acquisition de savoirs loin d'utiliser la langue maternelle.

**Question N°06 : D'après vous, le plus difficile pour les apprenants est :**

Réponses	Fréquences	Pourcentages
➤ La signification d'un mot	22	73.33%
➤ Sa prononciation	10	33.33%
➤ Son orthographe	19	63.33%
➤ Autre :	3	10%



D'après (73%) des enseignants la difficulté que rencontrent les apprenants lors de l'apprentissage du vocabulaire est due à la signification du mot lui-même, et (63%) trouvent que la grande difficulté réside dans l'orthographe des mots. (33%) de notre population optent pour la prononciation du mot. Alors que (10%) d'enseignants répondent en ajoutant d'autres propositions, entre autres :

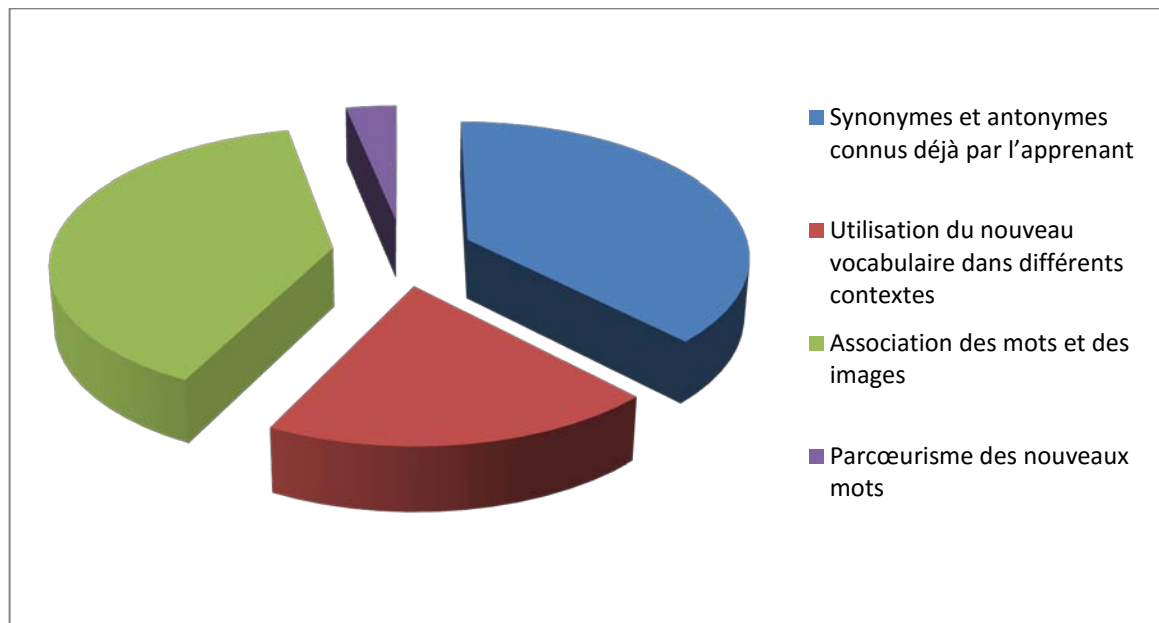
- « les apprenants commettent plusieurs erreurs d'orthographe lors de la dictée »,
- « les apprenants ne comprennent pas la définition d'un mot dans un dictionnaire »,
- « les apprenants ne connaissent ni la signification ni l'orthographe d'un mot ».

Pour aboutir à l'objectif essentiel de l'enseignement du vocabulaire à l'école primaire et pour que le FLE soit un instrument de communication, il fallait chercher l'efficacité de son enseignement pour répondre aux objectifs prédestinés. Pour y arriver, il était indispensable de déterminer et de choisir les procédés didactiques et les activités

scolaires adéquates, qui seront considérées comme des stratégies fondamentales visant tous les aspects qui ont relation avec l'acquisition du vocabulaire (son orthographe, sa prononciation, sa signification...).

**Question N°07 : Pour présenter un nouveau vocabulaire, vous faites recours aux :**

Réponses	Fréquences	Pourcentages
➤ Synonymes et antonymes connus déjà par l'apprenant	23	76.66%
➤ Utilisation du nouveau vocabulaire dans différents contextes	12	40%
➤ Association des mots et des images	24	80%
➤ Parcœurisme des nouveaux mots	02	6.66%



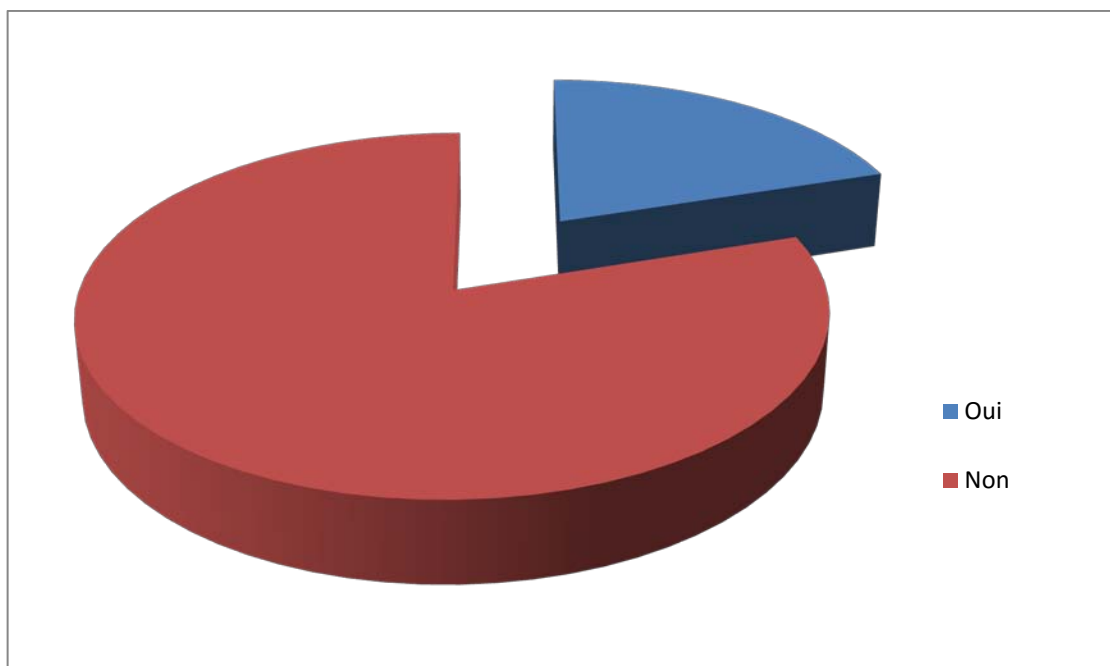
À propos de la présentation du nouveau vocabulaire, nous inscrivons deux taux presque égaux entre utilisation des synonymes et antonymes connus déjà par l'apprenant (76%) et association des mots et des images (80%). (40%) des enseignants utilisent le nouveau vocabulaire dans différents contextes pour faciliter sa compréhension et son acquisition par l'apprenant, tandis que deux (02) enseignants voient que le parcœurisme du nouveau vocabulaire peut servir dans l'apprentissage de cette composante.

Les différentes techniques utilisées par l'enseignant (utilisation des synonymes et antonymes connus déjà par l'apprenant / association des mots et des images / utilisation du

nouveau vocabulaire dans différents contextes / parcœurisme du nouveau vocabulaire) amènent l'apprenant à l'acquisition et l'enrichissement de son vocabulaire.

**Question N°08 :** *Selon vous, est-ce que l'acquisition du nouveau vocabulaire, sans comprendre le sens des mots, peut servir l'apprenant dans d'autres situations ?*

Réponses	Fréquences	Pourcentages
➤ Oui	06	20%
➤ Non	24	80%



La majorité des enseignants (80%) a répondu par « Non ». Dans ce qui suit, nous citons quelques justifications:

- « *On doit respecter l'intelligence infantine, ce sont des êtres intelligents, ils doivent comprendre pour acquérir et qu'ils puissent servir de ses connaissances dans des situations problèmes* »,
- « *si l'apprenant ne comprend pas le sens d'un mot ! Comment peut-il l'utiliser dans d'autres situations ? (l'utilisation d'un nouveau vocabulaire réside dans la compréhension du mot lui-même)* »,
- « *vocabulaire = compréhension. Pour lire, écrire et répondre il faut avoir un vocabulaire riche* »,

- « *l'acquisition du vocabulaire sans comprendre le sens ne permet pas à l'apprenant de le réemployer dans les différents contextes* »,
- « *s'il ne connaît pas le sens, il ne pourra pas ni le reconstruire ni d'agir* »,
- « *une bonne compréhension = un bon réinvestissement du mot déjà vu* »,
- « *impossible au cycle primaire un apprenant ne connaît pas le sens des mots peut le servir dans d'autres situations* »,
- « *le vocabulaire est l'actualisation des mots de lexique* »,
- « *l'acquisition du vocabulaire sans comprendre le sens met l'apprenant dans une situation d'apprentissage fausse* »,
- « *acquérir le vocabulaire sans comprendre le sens du mot ne sert à rien, car le but à faire apprendre le vocabulaire est de l'appliquer au quotidien* »,
- « *si l'apprenant ne connaît pas le mot, il ne peut pas l'utiliser, et il le produit d'une manière fausse. (Ex : le verbe croquer dans les deux phrases - Manil croque une pomme//Une pomme croque Manil)*,
- « *l'élève n'arrivera jamais à acquérir un vocabulaire dans son vrai sens sans le comprendre* »,
- « *sans comprendre le sens l'élève sera bloqué dans d'autres situations* » ...

Ceux qui ont répondu par « Oui » expliquent leurs réponses de la manière suivante :

- « *l'enfant fait souvent appel à sa mémoire auditive et cela l'entraîne avec le temps à chercher le sens du mot* »,
- « *L'élève peut rencontrer un mot non compris, le lire facilement même sans le comprendre, le mémorise et le réécrit juste, comme dans la dictée par exemple, car l'écrit réactive la mémoire* ».

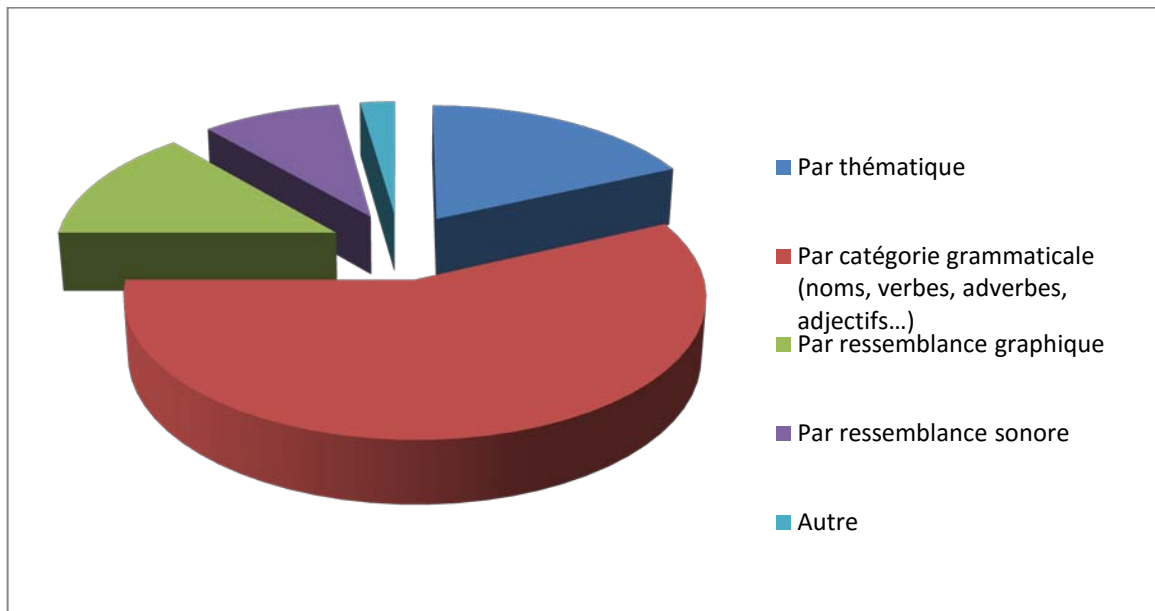
Sachant que certains enseignants n'ont pas justifié leurs réponses.

Cette question nous a permis de mieux cerner les pratiques des enseignants en classe, et de définir leurs degrés d'intérêt envers leurs apprenants.

L'acquisition du vocabulaire est fondée sur la compréhension du celui-ci, sans compréhension l'apprenant ne peut pas réemployer le mot dans d'autres situations de communication, parce qu'il est délimité à un seul contexte c'est le contexte dont il a appris ce nouveau vocabulaire.

**Question N°09 : Habituellement, vous présentez le nouveau vocabulaire aux apprenants :**

Réponses	Fréquences	Pourcentages
➤ Par thématique	08	26.66%
➤ Par catégorie grammaticale (noms, verbes, adverbes, adjectifs...)	25	83.33%
➤ Par ressemblance graphique	06	20%
➤ Par ressemblance sonore	04	13.33%
➤ Autre :	01	3.33%



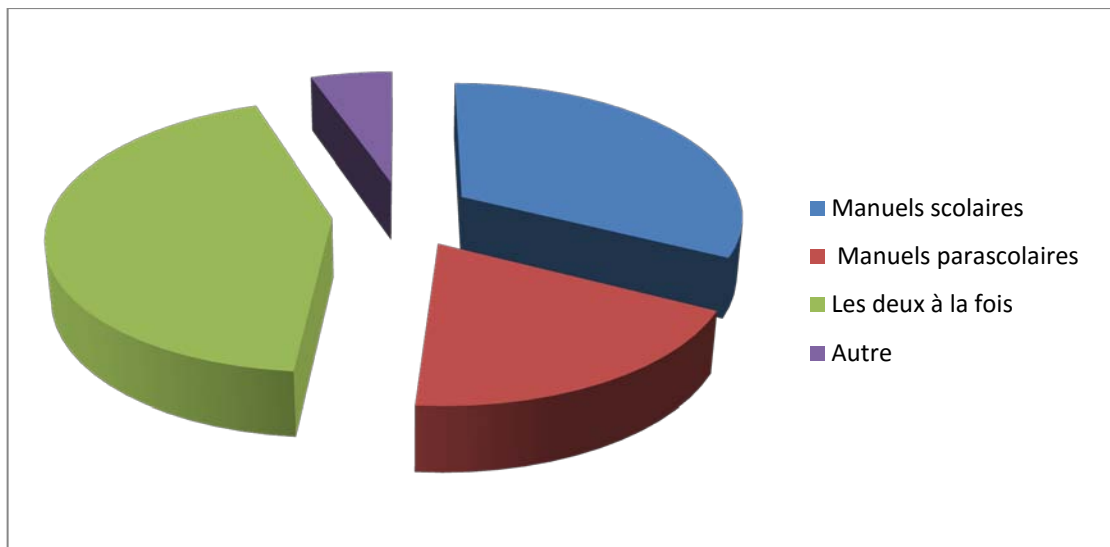
Nous constatons que la plupart des enseignants (83%) présentent le nouveau vocabulaire aux apprenants par catégorie grammaticale (noms, verbes, adverbes, adjectifs...), (26%) présentent le nouveau vocabulaire par thématique. (20%) le présente par ressemblance graphique et (13%) le présente par ressemblance sonore, un autre enseignant a ajouté : « on présente le nouveau vocabulaire aussi par répétition, mémorisation et réemploi ».

Toute séance d'enseignement de vocabulaire doit avoir des objectifs langagiers : d'ordre lexical, d'ordre syntaxique, d'ordre sonore.... L'enseignant doit proposer le nouveau vocabulaire par la catégorie la plus proche ou la plus compréhensible par l'apprenant en utilisant des synonymes, des antonymes, des homonymes connus déjà par l'apprenant.

Ces nouveaux mots doivent être découverts et réutilisés dans des situations de productions langagières diverses : langage oral en situation, langage oral d'évocation, langage écrit, mettant en œuvre différentes compétences langagières : décrire, raconter, expliquer, questionner, répondre, justifier...

**Question N°10 : Quels exercices exploitez-vous en classe, ceux de :**

<i>Réponses</i>	<i>Fréquences</i>	<i>Pourcentages</i>
➤ Manuels scolaires	<b>12</b>	<b>40%</b>
➤ Manuels parascolaires	<b>07</b>	<b>23.33%</b>
➤ Les deux à la fois	<b>16</b>	<b>53.33%</b>
➤ Autre :	<b>02</b>	<b>6.66%</b>



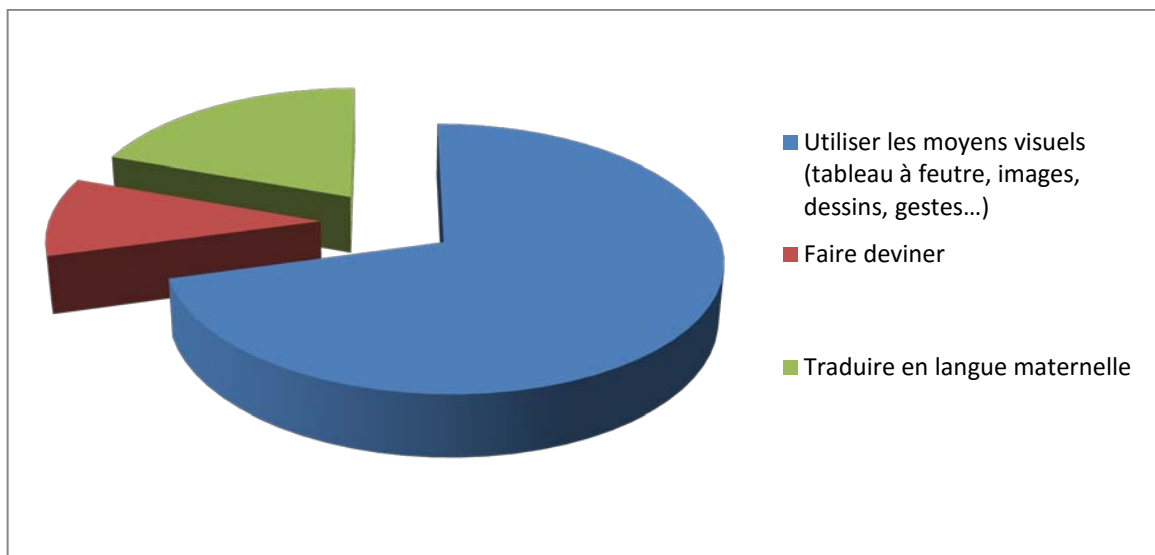
(40%) des enseignants confirment qu'ils utilisent les manuels scolaires, et (23.33%) optent pour les manuels parascolaires. Quant à (53.33%) des interrogés, ils utilisent les deux à la fois. Deux autres enseignants ajoutent qu'ils proposent aux apprenants: « *des exercices personnels liés à leurs recherches et leurs connaissances* » et « *des exercices proposés selon les besoins et la demande des apprenants* ».

Cette question nous a permis de mieux cerner les pratiques des enseignants et particulièrement la nature des manuels utilisés et les activités qui sont proposées afin d'intéresser l'élève et de faciliter l'acquisition de cette composante très importante de la langue. Les enseignants interrogés choisissent à leurs apprenants des exercices sélectionnés

soigneusement soit du manuel scolaire ou parascolaire selon les besoins et le degré d'importance de la composante enseignée.

**Question N°11 : Quelles sont les techniques que vous utilisez souvent pour présenter les nouveaux mots :**

<i>Réponses</i>	<i>Fréquences</i>	<i>Pourcentages</i>
➤ Utiliser les moyens visuels (tableau à feutre, images, dessins, gestes...)	<b>29</b>	<b>96.66%</b>
➤ Faire deviner	<b>04</b>	<b>13.33%</b>
➤ Traduire en langue maternelle	<b>08</b>	<b>26.66%</b>



La plupart des enseignants (96%) utilisent souvent des moyens visuels (tableau à feutre, images, dessins, gestes...) pour présenter les nouveaux mots, et (26%) des enseignants fait recours à la langue maternelle, alors que (13%) des enseignants incitent leurs apprenants à deviner le sens du mot.

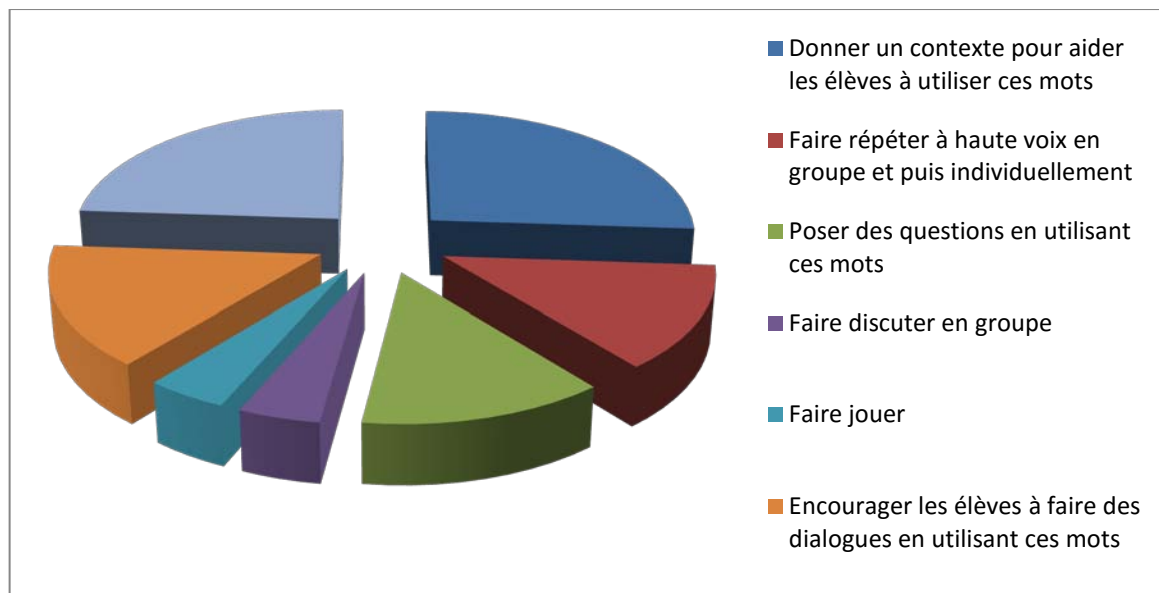
L'utilisation des moyens visuels aide à l'explication, à la mémorisation, à la motivation et à l'optimisation des résultats des apprenants.

La traduction en langue maternelle est un moyen de présentation ou d'explication des mots difficiles pour l'apprenant, mais elle reste une tâche intrusive de la langue française parce qu'elle empêche l'imagination et la réflexion des apprenants.

Peu sont les enseignants qui font recours à des stratégies compensatoires (faire deviner le sens du mot) malgré que cette stratégie augmente et enrichit le vocabulaire des apprenants.

**Question N°12 : Quelles sont les techniques que vous utilisez pour aider les apprenants à utiliser ces nouveaux mots :**

Réponses	Fréquences	Pourcentages
➤ Donner un contexte pour aider les élèves à utiliser ces mots	24	80%
➤ Faire répéter à haute voix en groupe et puis individuellement	12	40%
➤ Poser des questions en utilisant ces mots	12	40%
➤ Faire discuter en groupe	04	13.33%
➤ Faire jouer	04	13.33%
➤ Encourager les élèves à faire des dialogues en utilisant ces mots	14	46.66%
➤ Encourager les élèves à créer de propres phrases à l'aide des mots indiqués	22	73.33%



La majorité des enseignants (80%) présente les nouveaux mots dans un contexte pour aider les apprenants à utiliser ces mots. (73%) des enseignants encouragent les élèves à construire de propres phrases à l'aide des mots indiqués. Quant à (46%) des enseignants, ils encouragent les élèves à faire des dialogues en utilisant ces nouveaux mots et (40%) des

interrogés demandent à leurs apprenants de répéter les nouveaux mots à haute voix en groupe et puis individuellement, alors que (40%) posent des questions en utilisant ces mots.

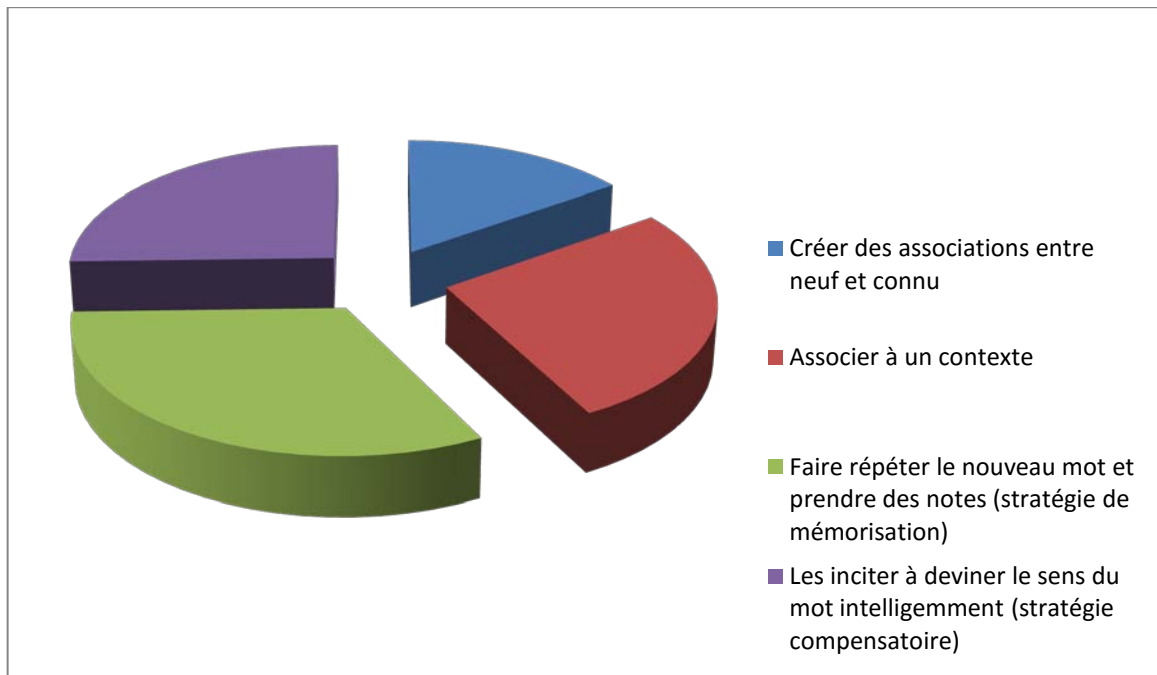
Un petit pourcentage d'enseignants (13%) utilise des techniques de discussion en groupe et des techniques basées sur le jeu pédagogique.

D'après les résultats obtenus, nous pouvons déduire que pour exploiter les nouveaux mots appris par les apprenants, les enseignants utilisent de différentes techniques pour les bien mener à réutiliser ces mots dans différents contextes :

- Encourager les élèves à créer de propres phrases à l'aide des mots indiqués.
- Donner un contexte pour aider les élèves à utiliser ces mots.
- Encourager les élèves à faire des dialogues en utilisant ces mots.
- Poser des questions en utilisant ces mots.
- Faire répéter à haute voix en groupe et puis individuellement.
- Faire discuter en groupe.
- Faire jouer.

**Question N°13 : Quelles stratégies appliquez-vous avec vos apprenants lors de la présentation d'un nouveau vocabulaire ?**

<i>Réponses</i>	<i>Fréquences</i>	<i>Pourcentages</i>
➤ Créer des associations entre neuf et connu	<b>09</b>	<b>30%</b>
➤ Associer à un contexte	<b>16</b>	<b>53.33%</b>
➤ Faire répéter le nouveau mot et prendre des notes (stratégie de mémorisation)	<b>19</b>	<b>63.33%</b>
➤ Les inciter à deviner le sens du mot intelligemment (stratégie compensatoire)	<b>15</b>	<b>50%</b>



Nous constatons que (63%) des enseignants appliquent les stratégies de mémorisation lors de la présentation d'un nouveau vocabulaire et (53%) entre eux associent le nouveau mot à un contexte. (50%) de notre population font recours à des stratégies compensatoires lors de la présentation d'un nouveau vocabulaire. Un petit nombre d'enseignants (30%) présentent le nouveau mot en association avec un mot connu déjà par l'apprenant.

Etudier une langue comme le français, pour un élève de 5<sup>ème</sup> AP par exemple, c'est apprendre un lexique et structurer un contenu langagier selon certains critères. Nous pouvons dire que pour un élève, apprendre, c'est un peu vivre l'insécurité et apprivoiser sa peur. Mémoriser le lexique, connaître les formules d'entrée en contact avec son entourage sont autant d'éléments qui permettent à l'apprenant de sortir de son isolement, de prendre confiance et se projeter dans l'heureuse et motivante perspective de maîtriser un jour cette langue.

Les stratégies compensatoires et de mémorisation permettent à l'apprenant de mémoriser les nouveaux mots plus efficacement et de les réutiliser dans les différentes situations de communication.

**Question N°14 : D'après vous, à quoi sert l'application des stratégies de mémorisation et des stratégies compensatoires?**

Les enseignants que nous avons interrogés voient que les deux stratégies (stratégie de mémorisation, stratégie compensatoire):

➤ *« sont très associées, elles se croisent souvent en approfondissant la compréhension diverse chez l'apprenant ».*

➤ *« aident les apprenants à prononcer les nouveaux mots et permettent de comprendre le sens et la forme des mots ».*

➤ *« mémorisation = apprendre l'habitude de dire les mots, et facilite l'apprentissage des mots ».*

➤ *« permettent à l'apprenant d'enrichir son vocabulaire, et d'éveiller son intelligence ».*

➤ *« aident à reconstruire les connaissances que l'apprenant va intégrer progressivement par une démarche personnelle et active et qui vont favoriser son autonomie. (apprendre à communiquer et agir en classe et hors de la classe) ».*

➤ *« l'application des stratégies de mémorisation aide l'apprenant à fixer ses acquis, tandis que les stratégies compensatoires aident l'apprenant à utiliser des mots et d'expressions pour raconter, dialoguer, informer, décrire ...etc. »*

➤ *« la mémorisation aide à fixer les informations et les stratégies compensatoires aident à fonctionner et éveiller l'intelligence de l'apprenant ».*

➤ *« l'application des stratégies de mémorisation est pour apprendre le nouveau mot par cœur (prononciation et orthographe), l'application des stratégies compensatoires est pour amener l'apprenant à utiliser le nouveau mot dans tous les contextes ».*

➤ *« les stratégies sont importantes, la raison en est qu'elles permettent à l'apprenant de participer activement à son propre apprentissage, chose essentielle dans le développement des compétences communicatives. Un apprenant qui applique des stratégies adéquates sera en mesure d'obtenir une plus grande connaissance dans la matière à apprendre en même temps qu'il acquiert une confiance plus grande en soi».*

➤ *« l'utilisation prolongée et continue de ce nouveau vocabulaire lui permet de se fixer chez l'apprenant et va faire sens pour lui ».*

➤ *« l'application des stratégies de mémorisation aide à renforcer la prononciation et l'articulation de l'apprenant ».*

➤ *« L'application des stratégies de mémorisation et compensatoires en classe de FLE sert en premier lieu à faciliter la compréhension et l'apprentissage des nouveaux concepts afin d'amener l'apprenant à les ré-exploiter dans le contexte approprié dans la phase de production ».*

➤ « l'application des stratégies de mémorisation permet à enrichir le bagage linguistique de l'apprenant ».

➤ « les deux stratégies sont importantes en matière d'apprentissage de la langue étrangère ».

➤ « ces deux composantes servent à comprendre le sens d'un mot dans un contexte ».

➤ « elles servent à enrichir le vocabulaire (l'objectif souligné dans le programme 2011), aussi elles servent à réinvestir ce vocabulaire pour l'utiliser dans des nouveaux contextes ou de l'utiliser d'une manière intelligible.

**Remarque :** il faut mettre en considération (lors de l'analyse du questionnaire) l'endroit où il était proposé puisque le milieu social influence d'une façon ou d'une autre sur les techniques et les stratégies de l'enseignant et même celles de l'apprenant surtout la méthode (stratégie) du recours à la langue maternelle (arabe) ».

➤ « la mémorisation c'est comme une armoire, là où on range tout n'importe comment et n'importe quand, elle sert à préserver l'élément cognitif avec des délais d'assimilation ultérieurs, c'est l'ancienne méthode, et elle est très utile.

La stratégie compensatoire fait appel à l'intelligence, elle permet d'apprendre les langues scientifiquement avec plus de logique je veux dire. Elle est utile car elle permet d'apprendre avec plus de quiétude, mais elle rejette tout ce qui est absurde (pas logique) ».

➤ « les deux stratégies servent à enrichir le vocabulaire de l'apprenant ».

➤ « la stratégie de mémorisation sert à faciliter la résolution de diverses situations problèmes, elle sert aussi à la bonne maîtrise d'apprentissage et à la réussite des élèves ».

➤ « la stratégie de mémorisation sert à renforcer les acquis chez les apprenants, la stratégie compensatoire sert à chercher, vérifier et corriger les fautes ».

➤ « ces deux compétences sont très importantes dans l'enrichissement et l'évaluation des compétences langagières ».

Les stratégies de mémorisation sont des stratégies directes, et concernent la langue spécifique à apprendre. Le rôle très important des stratégies de mémorisation dans l'apprentissage du vocabulaire est évident : peu importe ce que l'on tente d'apprendre, il est difficile d'y arriver sans la faculté de mémoriser.

Tandis que, les stratégies compensatoires aident les apprenants à utiliser la nouvelle langue dans une situation de compréhension ou de production malgré leurs connaissances limitées. Il est à noter que ces stratégies peuvent se classer comme des stratégies

communicatives : à l'aide de ces stratégies, l'apprenant trouve des moyens de communiquer plus facilement. Ce genre de stratégies sert à compenser le manque de connaissances non pas seulement dans le système grammatical, mais aussi dans le domaine du vocabulaire.

### **Synthèse des résultats :**

Après l'analyse des réponses recueillies, nous déduisons que les objectifs de l'enseignement du vocabulaire dans une classe de langue sont : en premier lieu, l'enrichissement de la communication et le développement des compétences lexicales, en deuxième lieu l'enseignement du vocabulaire dans une classe de langue est un moyen d'ouverture sur le monde et sur les autres cultures.

L'enseignement du vocabulaire est très important, mais nous ne devons pas négliger les autres composantes de la langue parce qu'elles se complètent.

Nous pouvons améliorer la qualité des cours de vocabulaire proposés aux apprenants à l'aide des manuels parascolaires mais sans être très loin du programme prédéterminé par le ministère.

Le plus difficile pour les apprenants est la signification du mot lui-même, sa prononciation et son orthographe, pour cette raison les enseignants font recours aux synonymes et aux antonymes connus déjà par l'apprenant pour présenter un nouveau mot. Ils utilisent aussi des images, ils emploient le nouveau mot dans différents contextes, ils utilisent aussi les gestes, les mimiques, les dessins... et comme dernière solution, ils expliquent le mot en langue arabe.

Les enseignants doivent préparer leurs apprenants à être de véritables acteurs de leur formation : résoudre des problèmes en petits groupes, encourager les apprenants à faire des dialogues en utilisant les nouveaux mots, encourage les apprenants à créer de propres phrases en utilisant des mots indiqués et synthétiser de l'information, etc.

Les enseignants de langue ne doivent pas se contenter des objectifs utilitaires à court terme; ils doivent avoir des ambitions plus larges comme celles de développer l'autoformation, le sens des responsabilités, la rigueur, l'inventivité et l'apprentissage collaboratif.

La réussite d'une tâche d'apprentissage sera positivement corrélée en premier lieu avec des objectifs clairement expliqués dès le début, tandis que la performance des apprenants sera positivement influencée surtout par l'intérêt et la faisabilité des tâches, et par l'application ou non des stratégies d'apprentissage adéquates selon le niveau et les besoins des apprenants, parce que les stratégies font partie du déroulement des séances pédagogiques, plutôt qu'elles sont travaillées de manière explicite.

Pour que le FLE soit un instrument de communication, il fallait chercher l'efficacité de son enseignement pour répondre aux objectifs prédestinés. Pour y arriver, il était indispensable de déterminer et de choisir les procédés didactiques et les activités scolaires adéquates, qui seront considérées comme des stratégies fondamentales visant à motiver l'apprenant et cherchent son autonomie d'apprentissage.

# *Conclusion*

### **Conclusion générale:**

En classe de français, l'étude du vocabulaire ne doit pas se limiter au mot en tant qu'unité discrète (simple, dérivé ou composé). Il ne s'agit pas tant d'accumuler sans cesse de nouveaux mots que de découvrir de nouveaux emplois pour les formes déjà connues partiellement. Connaître un mot, ce n'est pas seulement être capable d'en donner une définition, des synonymes, des antonymes, etc. mais également d'utiliser ce mot dans différents contextes et dans différentes situations de communication.

Le rôle de l'enseignant donc est de déterminer les besoins langagiers de leurs apprenants en fonction des actes de parole qu'ils auront à accomplir dans certaines situations à l'aide des stratégies d'apprentissage adéquates aux niveaux et aux besoins des apprenants, parce que les stratégies d'apprentissage sont la base d'apprendre mieux, c'est le savoir exprimer et le savoir rédiger et ça fait partie de la maîtrise de la langue.

Notre mémoire s'est composé de deux parties, partie théorique et partie pratique :

Dans la partie théorique y avait deux chapitres, dans le premier chapitre, nous avons présenté l'enseignement/apprentissage du vocabulaire et tous les concepts qui lui sont associés.

Dans le deuxième chapitre, nous avons présenté les stratégies d'apprentissage, leurs types et caractéristiques et leur importance dans l'acquisition du vocabulaire.

Pour la partie pratique de notre travail :

Dans le troisième chapitre intitulé : « Présentation de corpus », nous avons tout d'abord rappelé les buts, les objectifs et les choix méthodologiques pour l'enseignement du vocabulaire au cycle primaire, ensuite nous avons mis l'accent sur le déroulement de la leçon de vocabulaire. Finalement, nous avons présenté notre enquête et nous avons discuté brièvement des difficultés que nous avons rencontrées.

Quant au quatrième chapitre intitulé : « Analyse de questionnaire », nous avons analysé, interprété et commenté les résultats d'enquête par questionnaire effectuée auprès des enseignants du Français des écoles primaires (de la 5<sup>ème</sup> Année primaire précisément).

Nous avons jugé d'important d'aller sur le terrain pour confirmer ou infirmer nos hypothèses proposées à notre problématique :

- Les stratégies que mettent les enseignants en place permettent-elles l'acquisition du vocabulaire en classe de 5<sup>ème</sup> AP à Khenchela ?

- Et comment aider et inciter les apprenants à maîtriser cette composante linguistique?

Nos hypothèses sont :

- Dans un premier lieu, les stratégies que mettent en place les enseignants pourraient jouer un rôle très important dans l'acquisition de cette composante linguistique si elles prennent en considération les besoins de tous les apprenants.

- Dans un deuxième lieu, le choix des supports pédagogiques les plus motivants pourrait encourager la plupart des apprenants à s'engager dans le processus d'apprentissage.

Notre objectif principal est de démontrer l'importance des stratégies d'apprentissage appliquées par les enseignants dans l'enseignement du vocabulaire. Pour ce faire, nous avons distribué des questionnaires aux enseignants du français en leur proposant 14 questions qui portent sur : l'importance d'enseignement du vocabulaire à l'école primaire ; les difficultés rencontrés par les apprenants lors de la présentation du nouveau vocabulaire ; les techniques et les stratégies appliquées pour présenter les nouveaux mots.

À partir des réponses des enseignants, nous sommes arrivés aux résultats suivants :

☑ Le but de l'enseignement du vocabulaire dans une classe de langue est l'enrichissement de la communication et le développement des compétences. Ainsi le vocabulaire est un moyen d'ouverture sur le monde et sur les autres cultures.

☑ L'enseignement du vocabulaire à l'école primaire est très important, mais nous ne devons pas négliger les autres composantes de langue, parce qu'elles se complètent.

☑ Les enseignants utilisent les stratégies extralinguistiques pour aider les apprenants à deviner le sens du mot et pour ne pas faire recours à la langue arabe.

☑ Les enseignants font recours parfois à des manuels parascolaires afin de renforcer les compétences langagières de leurs apprenants.

☑ Les enseignants donnent beaucoup d'importance aux stratégies de mémorisation et de stratégies compensatoires qui permettent d'enrichir le stock lexical des apprenants.

Les réponses des enseignants affirment l'existence de quelques problèmes chez les apprenants comme: la signification du nouveau mot acquis, sa prononciation et son orthographe, elles affirment aussi nos hypothèses.

Pour conclure, ce que nous proposons comme solution :

☑ D'abord, c'est de donner une importance aux stratégies d'apprentissage, dès la première année de l'enseignement du français à l'école primaire (3<sup>ème</sup> Année primaire).

☑ Alléger le programme, de cette manière les enseignants ne seront pas obligés d'aller vite pour le finir en négligeant les besoins et les attentes de leurs apprenants : des besoins qui peuvent différer d'un apprenant à un autre.

☑ L'enseignant doit aider l'apprenant à acquérir les connaissances fondamentales qui lui manquent (en proposant des remèdes spécifiques et très pertinents).

☑ L'enseignant doit explorer les causes qui font que les élèves s'intéressent plus aux cours, afin de leur proposer tout ce qui peut contribuer à les motiver, et de faire en sorte qu'ils soient attentifs à ce qui se passe en classe de langue.

☑ Il faut aussi procurer les moyens visuels (data show, présentation des séquences audio ou vidéos pédagogiques, etc.) pour faciliter l'enseignement/apprentissage du vocabulaire. (Les études ont affirmé que l'apprenant acquiert très rapidement ce qu'il voit beaucoup plus de ce qu'il entend).

☑ Diminuer le nombre des élèves dans chaque classe, pour que l'enseignant puisse s'occuper d'eux convenablement.

☑ Ils (les enseignants) doivent choisir la méthode la plus efficace qui facilite l'apprentissage du vocabulaire et qui motive les apprenants à apprendre.

Au terme de ce travail, cette étude aurait pu être suivie et prolongée par d'autres études complémentaires dans d'autres domaines qui prennent en considération l'acquisition du vocabulaire ou autres composantes de langue.

# *Résumé*

### Résumé :

*Ce travail de recherche est focalisé sur le rôle et l'importance des stratégies d'apprentissage dans le processus d'enseignement/apprentissage du vocabulaire chez les apprenants du primaire (Cas des apprenants de 5<sup>ème</sup> AP de Khenchela). Notre choix de ce thème ce n'est pas au hasard mais après avoir remarqué l'infirmité qui se dresse dans le processus d'enseignement / apprentissage du français chez les apprenants de cinquième année primaire.*

*Pour bien déterminer les stratégies procédées par les enseignants lors de la présentation du nouveau vocabulaire, nous avons choisi de proposer des enquêtes par questionnaires destinés aux enseignants du primaire (à Khenchela).*

*L'analyse des résultats obtenus du questionnaire, nous a abouti à conclure que les stratégies que mettent en place les enseignants en classe de 5ème année pourraient jouer un rôle très important dans l'acquisition de cette composante linguistique si elles prennent en considération les besoins de tous les apprenants. Et que le choix des supports pédagogiques les plus motivants pourrait encourager la plupart des apprenants à s'engager dans le processus d'apprentissage de cette partie de la langue, qui se considère comme la porte par laquelle passe l'initiation à toute langue vivante.*

**Mots clés :** *stratégies d'apprentissage - enseignement/apprentissage - vocabulaire - élèves de 5<sup>ème</sup> AP.*

### Abstract :

*This research is focused on the role and importance of learning strategies in the teaching / learning vocabulary in primary learners (Case learners 5th PL in Khenchela). Our choice of this theme is not randomly but after noticing the weakness that stands in the teaching / learning of French in the fifth year of primary learners.*

*To identify strategies using by teachers during the presentation of new vocabulary, we chose to propose questioner surveys for primary teachers (Khenchela).*

*The analysis of the results of the questioner, led us to conclude that the strategies put in place the teacher in 5th grade class could play a very important role in the acquisition of the linguistic component if they take into account the needs of all learners. And that the*

*choice of the most motivating teaching materials could encourage most students to engage in the learning process in this part of the language, which considers itself the door through which the initiation into any living language.*

**Key words :** learning strategies - teaching / learning - vocabulary - primary learners (5th learners)



ركزنا في هذا البحث على دور وأهمية إستراتيجيات التعلم في إكتساب المفردات من خلال عملية التدريس / التعلم لدى متعلمي المرحلة الابتدائية (حالة متعلمي السنة الخامسة إبتدائي بجنشلة). إختيارنا لهذا الموضوع لم يكن عشوائيا ولكن بعد أن لاحظنا الضعف الذي طال عملية تعليم / تعلم اللغة الفرنسية لدى تلاميذ السنة الخامسة من التعليم الإبتدائي .

لتحديد الإستراتيجيات المطبقة من قبل المعلمين أثناء تقديم مفردات جديدة، إختارنا أن نقتراح مسوحات الاستبيان لمعلمي المرحلة الابتدائية (جنشلة) .

تحليل نتائج الإستبيان ، أدت بنا إلى استنتاج أن الاستراتيجيات التي يطبقها المعلم في صف الخامسة إبتدائي يمكن أن تلعب دورا هاما جدا في الاستحواذ على العنصر اللغوي إذا كانت تأخذ في الاعتبار احتياجات جميع المتعلمين . وأن اختيار المواد التعليمية الأكثر تحفيزا يمكن أن يشجع معظم الطلاب للانخراط في العملية التعليمية لهذا الجزء من اللغة، الذي يعتبر مجرد ذاته بآبأ يمكن من خلاله الشروع في تعلم أي لغة حية .

كلمات مفتاحية: إستراتيجيات التعلم - تعليم/تعلم - المفردات - تلاميذ السنة الخامسة إبتدائي

*Références  
bibliographiques*

## Références bibliographiques :

### Ouvrages et revues

- PUREN Christian, *Histoire des méthodologies de l'enseignement des langues*, CLE International, Paris, 1988.
- PICOCHÉ, J., (1992): *Précis de lexicologie française. L'étude et l'enseignement du vocabulaire*. Paris, Nathan.
- GENOUVRIER, E., PEYTARD, J., (1970) : *Linguistique et enseignement du français*. Paris, Larousse.
- CUQ, J-P., (2003): *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*. Paris, CLE international, S.E.J.E.R.
- CUQ, J.-P., GRUCA, I.: *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*. Presses Universitaires de Grenoble, 2003,
- BESSE, H., (1985) : *Essais: Méthodes et pratiques des manuels de langue*, Paris, CREDIF.
- LEHMANN, A., MARTIN-BERTHET, F., (2005): *Introduction à la lexicologie: Sémantique et morphologie*. Paris,
- NGUYEN, Q.T., (2001) : *Méthodologie de l'enseignement des compétences linguistiques*, Notes de cours, Université des Langues Etrangères-UN.de Hanoi.
- COSTE, D., GALISSON, R., (1976): *Dictionnaire de didactique des langues*. Paris, Hachette.
- TREVILLE, M-C., (2000) : *Vocabulaire et apprentissage d'une langue seconde : recherches et théories. Théories et pratiques dans l'enseignement*.
- TREVILLE, M-C., DUQUETTE, L., (1996): *Enseigner le vocabulaire en classe de langue*. Paris, Nathan.
- PUREN, C., (1994) : *La didactique des langues étrangères à la croisée des méthodes, Essai sur l'éclectisme*. Paris, Didier.
- PICOCHÉ, J., (1992): *Précis de lexicologie française. L'étude et l'enseignement du vocabulaire*. Paris, Nathan.
- MORTUREUX, M-F., (2004): *La lexicologie entre langue et discours*. Paris, Armand Colin.
- ABDALLAH-PRETCEILLE. M., PORCHER.L. (1996), *Education et communication interculturelle, L'éducateur, Paris. (Revue française de pédagogie)*
- LASNIER, François. *Réussir la formation par compétences*, Édition Guérin, Montréal, 2000.
- CYR Paul, *Les stratégies d'apprentissage*, CLE international, Paris, 1998.
- O'MELLEY Michael J., CHAMOT Anna Uhl, *Learning strategies in second language acquisition*, Cambridge University Press, Cambridge, 1990.
- BYRAM, M., 2004. *Routledge encyclopedia of language teaching and learning*. London, Routledge.
- Zimmerman, B. J. & Schunk (1989). *Self-Regulated Learning and Academic Achievement: Theory, Research, and Practice*. New York, NY, US: SpringerVerlag Publishing.
- VANCOMELBEKE, Philippe, 2004, *Enseigner le vocabulaire*, Nathan, Paris.
- Tardif, J. (1992). *Pour un enseignement stratégique: l'apport de la psychologie cognitive*. Montréal: Éditions Logiques. par Serge Marcotte. *Revue des sciences*.
- Morency.L et Bordeleau.C, 1992, *L'effet des attentes élevées ou faible de l'enseignant*, n°76.
- Oxford, Rebecca (1990) *Stratégies d'apprentissage Langue: Ce que tout enseignant*

devrait savoir. NY: Newbury House Éditeur

- Oxford, R.L. & Crookall, D. (1989). *Research on language learning strategies: methods, findings, and instructional issues*. *Modern Language Journal*, 73.
- DE KETELE, J.-M. (1980). *Observer pour éduquer*. Berne-Francfort : Peter Lang.

### Thèses et mémoires

- ZITOUNI Ilham, *Enseignement / apprentissage du vocabulaire en classe de 5ème année primaire*, Thèse de magister, Université de Constantine 1, 2012/2013.
- Anita Ingebretsen, *L'apprentissage du vocabulaire et le rôle de stratégies*, Thèse dans le programme de langue française, Université d'Oslo, 2009.
- HAMZA Sara, *L'activité ludique comme outil pédagogique favorisant l'acquisition du vocabulaire dans une classe de FLE. « Cas des apprenants de 5ème année primaire »*, mémoire de Master, université Mohamed Khider – Biskra, 2014 / 2015.
- DIEGO Pérez Gil, *L'enseignement-apprentissage du vocabulaire En classe de FLE. Proposition d'activités*, mémoire de master, Université de Valladolid, 2013/2014.
- AKVIL Ruty, *Importance du vocabulaire dans l'enseignement/apprentissage de langues étrangères*, Université Pédagogique de Vilnius, 2009.
- Hana Prochazkova, *Enseigner le vocabulaire en classe de FLE*, Mémoire de master, Université de Pilsen, 2013.

### Dictionnaires :

- *Le Petit Robert*, (2003), Robert, Paris.
- *Larousse Pratique*, (2005), Editions Larousse.
- *Le Petit Larousse*, (2010), Editions Larousse.
- *Larousse Maxipoche*, (2013), Editions Larousse.

### Sites web :

- Dr Delphine Rinaldi. (29 octobre 2014). *Aide à l'apprentissage: encadrement et soutien des élèves « Les stratégies d'apprentissage »*. En ligne sur le site (<http://docplayer.fr/15339390-Aide-a-l-apprentissage-encadrement-et-soutien-des-eleves-les-strategies-d-apprentissage-29-octobre-2014-dr-delphine-rinaldi-universite-de-geneve.html>) (Page consultée le : 01/04/2016)
- Guy Spielmann. (2013). *L'APPRENTISSAGE ET L'ENSEIGNEMENT DU VOCABULAIRE*. En ligne sur le site (<http://faculty.georgetown.edu/spielmag/docs/FLE/vocabulaire.htm>) (Page consultée le: 22/03/2016)
- Roland Eluerd. (2000). *La Lexicologie*. En ligne sur le site (<https://fr.wikipedia.org/wiki/Lxicologie>)(Page consultée le: 22/03/2016)
- Kurt Baldinger. (1974). *Introduction aux dictionnaires les plus importants pour l'histoire du français*. En ligne sur le site (<https://fr.wikipedia.org/wiki/Dictionnaire>) (Page consultée le: 22/03/2016)
- Mathilde Dargnat. (2011). *Sémantique lexicale*. En ligne sur le site (<https://fr.wikipedia.org/wiki/Homonymie>) (Page consultée le: 24/03/2016)
- Laurent camus. En ligne sur le site (<http://www.francaisfacile.com/exercices/exercice->

- francais-2/exercice-francais-32032.php) (Page consultée le: 25/03/2016)
- Cosnefroy Laurent (2011). *L'apprentissage autorégulé : entre cognition et motivation*. En ligne sur le site (<https://rfp.revues.org/3831f>) (Page consultée le : 15/08/2016)
  - Ferdinand de Saussure. (1916). *Cours de linguistique générale*. En ligne sur le site ([https://fr.wikipedia.org/wiki/Signe\\_linguistique](https://fr.wikipedia.org/wiki/Signe_linguistique)) (Page consultée le: 22/03/2016)
  - En ligne sur le site (<https://www.kartable.fr/cinquieme/francais/specifique/chapitres-55/le-champ-lexical-et-le-champ-semantic/cours/le-champ-lexical-et-le-champ-semantic/15619>) (Page consultée le: 24/03/2016)
  - En ligne sur le site ([http://webetab.ac-bordeaux.fr/perigueux-2/fileadmin/0240072Y/fichiers\\_publics/pedagogie/anims-conferences/Definitions.pdf](http://webetab.ac-bordeaux.fr/perigueux-2/fileadmin/0240072Y/fichiers_publics/pedagogie/anims-conferences/Definitions.pdf)) (Page consultée le: 24/03/2016)
  - En ligne sur le site ([https://is.muni.cz/el/1421/jaro2009/FJIA023a/um/monosemie\\_-\\_polysemie.pdf](https://is.muni.cz/el/1421/jaro2009/FJIA023a/um/monosemie_-_polysemie.pdf)) (Page consultée le: 24/03/2016)
  - En ligne sur le site ([http://theses.univ-lyon2.fr/documents/getpart.php?id=lyon2.2005.guan\\_x&part=98671](http://theses.univ-lyon2.fr/documents/getpart.php?id=lyon2.2005.guan_x&part=98671)) (Page consultée le : 23/04/2016)
  - En ligne sur le site ([http://web2.uqat.ca/profu/textes/strat\\_app/06memorisation.htm](http://web2.uqat.ca/profu/textes/strat_app/06memorisation.htm)) (Page consultée le: 18/03/2016)
  - En ligne sur le site (<https://www.oecd.org/edu/school/programmeforinternationalstudentassessmentpisa/34473101.pdf>) (page consultée le : 28/04/2016)
  - En ligne sur le site (<http://wwwens.uqac.ca/>) (Page consultée le : 28/04/2016)

# *Annexes*

Université "Abbes Laghrour" Khenchela  
 Faculté : Lettres et langues étrangères  
 Institut des langues étrangères  
 Département de littérature et de langue française

### ***Pour un travail de recherche en didactique***

**SITE DE RECHERCHE : Primaire**

Niveau ciblé : **5A.P**

Ce questionnaire est destiné à vous, valeureux enseignants du primaire, pour voir *quel est l'objectif de l'enseignement du vocabulaire à l'école primaire, ainsi que les techniques et les stratégies appliquées pour faciliter l'apprentissage de cette composante linguistique.*

Pour ce faire, nous vous prions et nous vous en serons grés de bien vouloir y répondre soigneusement, nous vous rassurons sur l'anonymat des données récoltées.

Vos réponses seront très utiles, pour nous, pour la réalisation de notre travail de recherche sur la méthode d'enseignement/apprentissage du vocabulaire à l'école primaire et le rôle des stratégies. Il va falloir souligner que vos réponses ont une très grande importance pour nous dans le but de comprendre la réalité didactique du FLE et plus précisément le processus d'enseignement/apprentissage du vocabulaire dans nos primaires tel qu'il est et en dégager le constat dont on a besoin pour notre recherche.

**Questionnaire : Cochez la ou les bonne(s) réponse(s) :**

**1- Quel est le but de l'enseignement du vocabulaire dans une classe de langue?**

- L'enrichissement de la communication
- Le développement des compétences lexicales
- L'évaluation des compétences
- L'ouverture sur d'autres cultures
- Autre: .....

**2- Que pensez-vous de l'enseignement du vocabulaire à l'école primaire :**

- Très important
- Pas assez important
- Une perte de temps

**3- Selon vous, faut – il donner une grande importance aux séances de vocabulaire par rapport aux séances de grammaire, de conjugaison et d'orthographe ?**

➤ Oui

➤ Non

Pourquoi ? : .....

.....

.....

**4- Trouvez-vous que le vocabulaire proposé dans le manuel scolaire est :**

➤ Suffisant

➤ Insuffisant

**5- Pour comprendre le sens des mots, vous utilisez : images, dessins, mimiques, gestes au lieu de la traduction en langue arabe? :**

➤ Jamais

➤ Rarement

➤ De temps en temps

➤ Souvent

**6- D'après vous, le plus difficile pour les apprenants est :**

➤ La signification d'un mot

➤ Sa prononciation

➤ Son orthographe

➤ Autre : .....

**7- Pour présenter un nouveau vocabulaire, vous faites recours aux :**

➤ Synonymes et antonymes connus déjà par l'apprenant

➤ Utilisation du nouveau vocabulaire dans différents contextes

➤ Association des mots et des images

➤ Parcœurisme des nouveaux mots

**8- Selon vous, est-ce que l'acquisition du nouveau vocabulaire, sans comprendre le sens des mots, peut servir l'apprenant dans d'autres situations ?**

➤ Oui

➤ Non

Pourquoi?.....  
 .....  
 .....

**9- Habituellement, vous présentez le nouveau vocabulaire aux apprenants :**

- Par thématique
- Par catégorie grammaticale (noms, verbes, adverbes, adjectifs...)
- Par ressemblance graphique
- Par ressemblance sonore
- Autre : .....

**10- Quels exercices exploitez-vous en classe, ceux de :**

- Manuels scolaires
- Manuels parascolaires
- Les deux à la fois
- Autre: .....

**11- Quelles sont les techniques que vous utilisez souvent pour présenter les nouveaux mots :**

- Utiliser les moyens visuels (tableau à feutre, images, dessins, gestes...)
- Faire deviner
- Traduire en langue maternelle

**12- Quelles sont les techniques que vous utilisez pour aider les apprenants à utiliser ces nouveaux mots :**

- Donner un contexte pour aider les élèves à utiliser ces mots
- Faire répéter à haute voix en groupe et puis individuellement
- Poser des questions en utilisant ces mots
- Faire discuter en groupe
- Faire jouer
- Encourager les élèves à faire des dialogues en utilisant ces mots
- Encourager les élèves à créer de propres phrases à l'aide des mots indiqués

**13- Quelles stratégies appliquez-vous avec vos apprenants lors de la présentation d'un nouveau vocabulaire ?**

- Créer des associations entre neuf et connu
- Associer à un contexte
- Faire répéter le nouveau mot et prendre des notes (stratégie de mémorisation)
- Les inciter à deviner le sens du mot intelligemment (stratégie compensatoire)

**14- D'après vous, à quoi sert l'application des stratégies de mémorisation et des stratégies compensatoires?**

.....

.....

.....

.....

***Merci infiniment***

# *Table des matières*

## Table des matières :

<b>**Cadre théorique**</b>		
<i>Chapitres</i>	<i>Titres</i>	<i>Page</i>
	<i>Remerciements</i>	
	<i>Dédicace</i>	
	<i>Glossaire</i>	
	<i>Introduction générale</i>	<b>01</b>
<b>Chapitre I :</b> <b>Enseignement/apprentissage</b> <b>du vocabulaire et les</b> <b>concepts qui lui sont</b> <b>associés</b>	<i>Introduction.....</i>	<b>04</b>
	<b>I- Le vocabulaire et les concepts qui lui sont associés.....</b>	<b>04</b>
	<b>1. Lexique et vocabulaire : quelle distinction ?.....</b>	<b>04</b>
	<b>1.1 Vocabulaire.....</b>	<b>05</b>
	<b>1.2 Lexique .....</b>	<b>05</b>
	<b>1.3 Le rapport vocabulaire / lexique .....</b>	<b>06</b>
	<b>1.4 Lexicologie et lexicographie.....</b>	<b>07</b>
	<b>1.5 Le dictionnaire.....</b>	<b>07</b>
	<b>1.6 Synonymie et antonymie .....</b>	<b>08</b>
	<b>1.7 Homonymie, polysémie, monosémie .....</b>	<b>08</b>
	<b>2. Qu'est-ce que c'est qu'un mot ? .....</b>	<b>09</b>
	<b>2.1 Que veut dire exactement « Connaître un mot »?.....</b>	<b>10</b>
	<b>2.2 Pourquoi est-il important de connaître la nature et la</b> <b>fonction des mots ? .....</b>	<b>11</b>
	<b>3. Vocabulaire actif et vocabulaire passif: quelle distinction ?</b>	<b>11</b>
	<b>4. Pourquoi et quel vocabulaire enseigner?.....</b>	<b>12</b>
	<b>II- Enseignement / apprentissage du vocabulaire.....</b>	<b>13</b>
	<b>1. L'enseignement du vocabulaire.....</b>	<b>13</b>
	<b>1.8. Enseignement/Apprentissage du FLE en Algérie .....</b>	<b>13</b>
	<b>1.9. Objectifs de l'enseignement du vocabulaire au primaire et en</b> <b>cinquième année .....</b>	<b>13</b>
	<b>1.10. Le travail sur les mots.....</b>	<b>14</b>
<b>1.11. La présentation des mots nouveaux.....</b>	<b>15</b>	
<b>1.12. Les techniques qui favorisent la mémorisation.....</b>	<b>16</b>	
<b>1.13. Rôle de la mémoire .....</b>	<b>16</b>	
<b>1.14. Les difficultés lexicales.....</b>	<b>17</b>	
<b>2. L'apprentissage du vocabulaire.....</b>	<b>17</b>	
<b>2.1. Les objectifs d'apprentissage.....</b>	<b>17</b>	
<b>2.2. Les étapes du processus d'apprentissage du vocabulaire</b>	<b>18</b>	
<b>Conclusion.....</b>	<b>19</b>	

**Chapitre II :  
Stratégies d'apprentissage**

<i>Introduction</i> .....	<b>20</b>
<b>10. Qu'est-ce qu'un apprentissage ?</b> .....	<b>20</b>
10.1. <i>Qu'est-ce qu'apprendre ?</i> .....	<b>20</b>
10.2. <i>Qu'est-ce qu'apprendre machinalement?</i> .....	<b>20</b>
10.3. <i>Qu'est-ce que l'apprentissage autorégulé?</i> .....	<b>21</b>
10.4. <i>Les types de connaissances</i> .....	<b>21</b>
1.6 <i>Le traitement de l'information</i> .....	<b>22</b>
<b>11. Qu'est-ce que c'est qu'une stratégie ?</b> .....	<b>23</b>
11.1. <i>Stratégies conscientes et inconscientes</i> .....	<b>25</b>
11.2. <i>Types et caractéristiques des stratégies           d'apprentissage</i> .....	<b>25</b> <b>26</b>
2.2.3 <i>Les stratégies directes</i> .....	<b>27</b>
2.2.4 <i>Les stratégies indirectes</i> .....	<b>29</b>
<b>12. Quelles stratégies pour apprendre le vocabulaire ?</b> .....	<b>30</b>
<b>13. Stratégies cognitives ou les techniques de mémorisation....</b>	<b>30</b>
➤ <i>L'association et la répétition</i> .....	<b>31</b>
➤ <i>Les techniques de mémorisation en mémoire déclarative...</i>	<b>32</b>
➤ <i>Les techniques de mémorisation en mémoire procédurale..</i>	<b>32</b>
➤ <i>Les techniques de mémorisation en mémoire sensorielle...</i>	<b>32</b>
➤ <i>Les techniques de mémorisation en mémoire émotionnelle</i>	<b>32</b>
<b>14. Qu'est ce qu'une stratégie « Fusée à trois niveaux » ?</b> .....	
<b>15. L'importance des stratégies de mémorisation et       d'élaboration</b> .....	<b>33</b>
<b>16. Les stratégies extralinguistiques</b> .....	<b>34</b>
<b>17. Stratégies d'enseignement</b> .....	<b>34</b>
<b>18. L'importance des stratégies d'apprentissage</b> .....	<b>35</b>
<i>Conclusion</i> .....	<b>36</b>

**\*\*Cadre pratique\*\***

**Chapitre III :  
Présentation de corpus**

<i>Introduction</i> .....	<b>37</b>
<b>10- Rappel des buts et des objectifs de l'enseignement du français au primaire</b> .....	<b>37</b>
<b>11- Rappel des choix méthodologiques pour le cycle primaire ...</b>	<b>38</b> <b>38</b>
2.1- <i>Approche par les compétences</i> .....	<b>39</b>
2.2- <i>Démarche pédagogique</i> .....	<b>39</b>

	c) Principes théoriques .....	<b>40</b>
	d) Principes méthodologiques .....	<b>41</b>
	<b>2.3- Implications didactiques pour la 5<sup>e</sup>AP .....</b>	<b>42</b>
	<b>12- Objectifs de l'enseignement du français en 5<sup>e</sup>AP</b>	
	<b>13- Objectifs de l'enseignement du vocabulaire au primaire et en cinquième année .....</b>	<b>42</b>
	➤ <i>Comment étudier le vocabulaire ?</i> .....	<b>43</b>
	➤ <i>Quand étudier le vocabulaire ?</i> .....	
	<b>14- Analyse des cours et des exercices de vocabulaire dans les manuels de 5<sup>ème</sup> année primaire .....</b>	<b>44</b>
	<b>15- Déroulement de la leçon de vocabulaire .....</b>	<b>45</b>
	<b>16- Les instructions officielles .....</b>	<b>45</b>
	<b>7.1. Le programme de la 5<sup>ème</sup> année primaire.....</b>	<b>46</b>
	<b>7.2. Le document d'accompagnement du programme....</b>	<b>46</b>
	<b>7.3. Le manuel scolaire.....</b>	<b>46</b>
	<b>17- Enquête .....</b>	<b>48</b>
	<b>18- Difficultés rencontrées.....</b>	
<b>Chapitre IV : Résultats, analyse et interprétation</b>	<i>Analyse de « Question N° 01 »</i> .....	<b>50</b>
	<i>Analyse de « Question N° 02 »</i> .....	<b>52</b>
	<i>Analyse de « Question N° 03 »</i> .....	<b>53</b>
	<i>Analyse de « Question N° 04 »</i> .....	<b>55</b>
	<i>Analyse de « Question N° 05 »</i> .....	<b>56</b>
	<i>Analyse de « Question N° 06 »</i> .....	<b>57</b>
	<i>Analyse de « Question N° 07 »</i> .....	<b>58</b>
	<i>Analyse de « Question N° 08 »</i> .....	<b>59</b>
	<i>Analyse de « Question N° 09 »</i> .....	<b>61</b>
	<i>Analyse de « Question N° 10 »</i> .....	<b>62</b>
	<i>Analyse de « Question N° 11 »</i> .....	<b>63</b>
	<i>Analyse de « Question N° 12 »</i> .....	<b>64</b>
	<i>Analyse de « Question N° 13 »</i> .....	<b>65</b>
	<i>Analyse de « Question N° 14 »</i> .....	<b>67</b>
	<i>Synthèse des résultats</i> .....	<b>69</b>
	<b>Conclusion générale</b>	<b>71</b>
	<b>Résumé</b>	
	<b>Références bibliographiques</b>	
	<b>Annexes</b>	
	<b>Table des matières</b>	

